



Association des cinéastes documentaristes

# Un tour d'Europe du doc rencontres européennes du cinéma documentaire Paris du 4 au 8 décembre

Goethe-Institut Paris | Maison de l'Europe de Paris  
Centre culturel suisse | Centre Wallonie-Bruxelles  
projections | table-rondes | [www.tourdeurope.net](http://www.tourdeurope.net)

# PANORAMA

# ALLEMAGNE / GERMANY - AG DOK

(Arbeitsgemeinschaft Dokumentarfilm)

www.agdok.de | agdok@agdok.de | T. +49 69 62 37 00 |

Contacts : Thomas Frickel, Cay C Wesnigk

---

82,5 millions d'habitants / inhabitants

## L'association

L'association des documentaristes allemands AG Dok a été fondée en 1980 et comptait exactement 775 membres en février 2007. Certains membres sont caméramans, monteurs, organisateurs de festivals, distributeurs, membres de sociétés de distribution internationales ou spécialistes du film ; la grande majorité sont auteurs et réalisateurs, et la plupart d'entre eux produisent leur propre film. Selon un sondage réalisé en 2000, ces «auteurs-producteurs» représentent environ 60% des membres. Quelque 20% se considèrent seulement comme auteur ou réalisateur, alors que 15% se considèrent être avant tout ou exclusivement producteurs. La plupart de ces producteurs sont également des réalisateurs confirmés. Certaines de nos sociétés membres produisent également des fictions, ce qui n'est pas étonnant dans la mesure où AG Dok se définit elle-même de plus en plus comme un lobby de la scène indépendante allemande dans son ensemble.

A quelques rares exceptions, les documentaristes allemands sont produits partiellement ou totalement par les diffuseurs publics, dont les contrats laissent les producteurs littéralement sans droits. Mauvais termes de contrats, mauvais paiements, absence de paiements pour les futures productions – autant de facteurs qui affectent, bien entendu, les conditions de travail des auteurs et réalisateurs. Les forces créatrices du secteur documentaire aussi bien que les producteurs savent donc très bien qu'ils doivent unir leurs forces pour se battre pour leurs droits.

La majorité de nos membres produisant leurs propres films, AG Dok est une association qui se compose largement de membres à la fois auteurs, réalisateurs et producteurs. AG Dok tente d'atténuer cette apparente contradiction en faisant des modèles de contrats justes, valables pour ses membres – contrats qui prennent en compte de manière équitable les intérêts des deux parties.

Les activités d'AG Dok se divisent en quatre domaines : mise en réseau – service – lobbying – activités internationales

### Mise en réseau

- Programmation régulière de meetings régionaux à Munich, Berlin, Francfort et occasionnellement à Cologne et à Hambourg.
- Réunion annuelle des membres à Berlin avec l'appui de politiques dans les secteurs du film et des médias (les lecteurs invités incluent l'ex-ministre de la Culture Nida Rümelin et l'actuel ministre de la Culture Bernd Neumann, le conseil culturel du Parlement allemand, la

## The association

The German Documentary Association (AG DOK) was founded in 1980, and has exactly 775 members as of February 2007. While a few members are cinematographers, editors, festival organizers, distributors, world sales companies and film scholars, the vast majority are writers and directors, most of whom also produce their own films. According to an internal survey from 2000, these "author-producers" compose approximately 60 percent of the membership. Some 20 percent consider themselves exclusively writers and directors, while an estimated 15 percent consider themselves primarily or exclusively producers. Many of these producers are experienced filmmakers as well. Some of our member companies also produce fiction films, which is not unusual because the AG DOK increasingly views itself as a lobby for the entire independent film scene in Germany.

With very few exceptions, German documentaries are generally produced either for or partly together with public broadcasters, whose adhesion contracts leave producers virtually devoid of any rights. Bad contracts, lousy payment, denied payments for subsequent broadcasts – all factors that naturally affect the working conditions of writers and directors. This is why the creative forces in the documentary branch as well as the producers know very well that they must join forces to fight for their rights.

Because the majority of our members produce their own films, the AG DOK is an association composed largely of both creative members (i.e. writers, directors, etc.) as well as producers. The AG Dok attempts to compensate for this apparent contradiction by making fair sample contracts available to its members – contracts that equally take into account the interests of both parties.

AG DOK's activities are divided into four areas:

### Networking

- Regularly-scheduled regional meetings in Munich, Berlin, Frankfurt / Rhine-Main, and occasionally in Cologne and Hamburg
- Annual membership meetings in Berlin with an emphasis on film and media politics (guest lecturers have included former Minister of Culture Nida-Rümelin and current Minister of Culture Bernd Neumann, the Cultural Committee of the German Parliament, the Management Committee of the German Federal Film Board, etc.)
- Information through member newsletters and a subscription to the film political newsletter "Black Box" (including submission deadlines for festivals and funding agencies)

# ALLEMAGNE / GERMANY - AG DOK

direction de la Fédération du film allemand, etc.).

- Information à travers une newsletter destinée aux membres, une participation à la newsletter politique « Back Box » (incluant les dates limites de candidatures pour les festivals et les organismes de financement).
- Mises à jour régulières de la page d'accueil [www.agdok.de](http://www.agdok.de) grâce à laquelle chaque membre peut faire un lien vers sa propre page.
- Une mailing liste qui fait le lien entre presque tous les membres pour des échanges d'informations professionnelles.

## Service :

- Consultations individuelles avec le conseil de direction
- Rédaction de contrats de promotion, aide sur les points à vérifier pour que les contrats soient dans les formes légales, et autres documents juridiques sous forme écrite
- Consultation de quatre juristes membres d'AG Dok, et du fameux professeur Thomas Hoeren, spécialiste du copyright en tant que conseiller juridique et stratégique
- Service de conseillers fiscaux pour une consultation dans tous les domaines fiscaux
- Conférences et séminaires, incluant des coopérations avec le Centre du film documentaire de Stuttgart, le DOK Festival de Leipzig et le diffuseur « Radio Berlin Brandenburg » (RBB)
- Analyses des grilles d'émissions, listing des prix cinématographiques et télévisuels en Allemagne, contact des distributeurs, etc.

## Lobbying en matière de cinéma et média

- Représentation auprès du Conseil administratif de la Fédération du film allemand, de VG Bild Kunst et de VG Wort (sociétés collectives de défense du copyright des artistes, journalistes et écrivains), en tant qu'actionnaires du Service des films allemands + Marketing GmbH » ; auprès du Conseil culturel allemand, dans « L'initiative sur la Loi du Copyright » ; auprès du Détachement spécial de consultation du ministère de la Culture pour le développement d'un nouveau fonds de subvention du film, etc.
- Négociations directes avec les diffuseurs sur les conditions de production
- Participation aux débats préliminaires sur les questions du cinéma et des médias
- Relations presse et lettres aux directeurs de rédactions
- Alerte aux diffuseurs, plaintes contre les lois anti-trust, interventions à Bruxelles
- Alliance avec d'autres organisations et institutions combattant la baisse de la qualité des programmes de la Télévision publique

## Activités internationales

### (avec l'appui financier de German Films)

- Nouvelle édition annuelle du catalogue « Documentaires allemands » avec environ 120 titres par an, suppléée par le catalogue en ligne lancé en 2007 « German documentaries Online »
- Organisation et financement de la présentation de

*- Regular updates of the homepage [www.agdok.de](http://www.agdok.de), through which each member can set up his or her own homepage*

*- A mailing list which reaches nearly every member for the exchange of career-related information*

## Service

- Individual consultations with the executive board*
- Sample contracts, "check lists" for the form of contract and other legal drafts in written form*
- Four contractual lawyers for members to consult, as well as the well-known copyright professor Prof. Thomas Hoeren as a voluntary legal adviser and association strategist*
- Association tax advisers for members to consult in all tax matters*
- Conferences and seminars, including those in cooperation with the "Documentary Film Centre" in Stuttgart, the DOK Festival Leipzig, and the broadcaster "Radio Berlin Brandenburg" (RBB)*
- Analysis of broadcast slots, listings of film and television prizes in Germany, addresses of distributors, etc.*

## Film and Media Political Lobbying

- Representation in the Administrative Council of the German Federal Film Board, the VG Bild-Kunst and VG Wort (collecting societies for copyright protection of artists, journalists, publishers), as a shareholder of "German Films Service + Marketing GmbH," in the "German Cultural Council," in the "Copyright Law Initiative," in the Minister of Culture's Task Force for the Development and Monitoring of a New Film Subsidy Fund, etc.*
- Direct negotiations with broadcasters about production conditions*
- Participation in parliamentary debates about film and media issues*
- Press releases and letters to the editor*
- Warnings to broadcasters, anti-trust law complaints, intervention in Brussels*
- Alliances with other organizations and institutions challenge the continuing loss of quality in public television programming*

## Foreign Activities

### (with the financial assistance of German Films)

- Annual new editions of the catalogue "German Documentaries" with approximately 120 titles per year, to be supplemented by "German Documentaries Online" beginning in 2007*
- Organization and Subsidisation of the presentation of German documentaries at the markets MIPDOC, MIPTV, Sunny Side, Amsterdam, etc.*
- Selection and coordination of producers and filmmaker delegations at international conferences such as the "Real Screen Summit" and the "World History Congress,"*

# ALLEMAGNE / GERMANY - AG DOK

---

documentaires allemands sur les marchés MIPDOC, MIPTV, Sunny Side, Amsterdam, etc.

- Sélection et coordination de la délégation des producteurs et réalisateurs aux conférences internationales comme « Real Screen Summit » et le « World History Congress », ainsi qu'aux meetings avec des producteurs et directeurs de rédactions délégués par différents pays

- Présence d'une série de documentaires allemands dans des festivals internationaux en Russie, en Chine, au Japon, au Maroc, etc.

## Le documentaire chez vous

En Allemagne, le documentaire de création en salle se porte bien. Sur les 170 films allemands projetés en salle l'an dernier, 60 étaient des documentaires (pour la plupart co-produits par la télévision) ; ce chiffre record a été rendu possible grâce à l'abondance des aides et au programme numérique européen « Délicatessen » (ex-European Docu Zone), qui diffuse des documentaires sur la plage de 6 heures le jeudi après-midi et dans 50 cinémas à travers l'Allemagne. Cela dit, le box office de Délicatessen a été négligeable.

Parmi les 100 meilleurs films allemands du box office 2006, 13 étaient des documentaires, dont « Germany : a Summer's farytable » (qui suit l'équipe de football durant la Coupe du Monde), qui est arrivé numéro 2 du box office avec près de 4 millions de places vendues.

Parmi les autres documentaires populaires, on note « Into Great Silence », avec 200 000 tickets vendus et « Rythms is It » qui était sorti en 2004, mais qui a encore fait 27 000 entrées en 2006, soit 648 000 depuis sa sortie.

D'un autre côté, il apparaît que 80% des documentaires diffusés au cinéma ont eu plus de 8 000 spectateurs chacun, ce qui ne les met pas dans le top 100. Peu de documentaires atteignent les 5 000 spectateurs.

En raison du surnombre de films, il est de plus en plus difficile pour les petits films et les films moins spectaculaires de trouver un distributeur et de trouver une place en salle.

Cependant, à la télévision publique, les programmes formatés avec des contenus souvent banals poussent les documentaires de création vers les heures de faible audience et vers les chaînes spécialisées (3Sat ; ARTE). Les longs métrages documentaires sont rarement diffusés sur la première chaîne ARD. Sur la seconde chaîne ZDF, à peu d'exceptions près, la diffusion se limite à la série de jeunes réalisateurs « Das kleine Fernsehspiel ». Cependant, il n'y a pas de restrictions artistiques. Partout où le documentaire est cultivé, se déploie une grande diversité de formes, allant de la forme classique à des formes hybrides. Le volume global de production ainsi que le budget du documentaire à la télévision publique sont inconnus, les statistiques des diffuseurs ne comportent pas de catégorie « documentaire »...

as well as meetings with producers and commissioning editors from the respective countries

- Attendance at German documentary series at international festivals in Russia, China, Japan, Morocco, etc.

## Documentary films in your country

The creative documentary for theatrical release in Germany is alive and well. Of the approximately 170 German films released theatrically last year, some 60 were documentaries. This record number was made possible largely because of the heavily-subsidized, EU-backed digital project "Delicatessen" (formerly European Docu-Zone), which shows documentaries in the 6 p.m. slot on Thursdays in some 50 cinemas throughout Germany. So far, the box office for "Delicatessen" has been negligible, however.

Of the top 100 German films at the box office in 2006, 13 were documentaries, including "Germany: a Summer's Fairytale" (which follows the German national football team during the World Cup), which was number two at the box office with nearly four million tickets sold. Other popular documentaries included "Into Great Silence," with 200,000 tickets sold, and "Rhythm is It," which was released in 2004, but still had 27,000 tickets sold in 2006 for a total of 648,000 thus far.

On the other hand, this appraisal also shows that some 80 percent of theatrical documentaries had fewer than 8000 viewers each and did not make it into the TOP 100. Most documentaries fail to reach even 5000 viewers. The surplus of films makes it increasingly difficult for smaller, less spectacular works to find a distributor and get a theatrical release.

However, on public television, formatted programmes with often trivial content are forcing creative documentaries into the off hours and onto specialized stations (3Sat, ARTE). Feature-length documentaries are rarely shown on the first programme of the ARD. In the second programme (ZDF), they are, with few exceptions, restricted to the young filmmakers series "Das kleine Fernsehspiel." There are no artistic restrictions, however. Wherever documentaries are cultivated, there is a great diversity of forms ranging from classical observational films to hybrid forms.

## National Financing

For documentary films destined to a theatrical release public subsidies and support are in abundance. All of the funding institutions on the national and regional levels have contributed to the creation of remarkable documentaries over the past several years. Last year, the German Federal Film Board added a screenwriting subsidy for documentaries. And the theatrical documentary has been selected for inclusion in the new 3 x 60 million Euro support programme of the German Film Fund.

## **Le financement national**

Pour des films documentaires destinés à une exploitation en salles, les aides publiques sont abondantes. Toutes ces aides, provenant d'institutions au niveau national et régional, ont contribué à la réalisation de documentaires remarquables dans les années précédentes. L'an dernier, la Commission de la Fédération du film allemand a instauré une aide à l'écriture pour les documentaires. Et la question du documentaire au cinéma a été sélectionnée pour le nouveau programme de soutien de 3 fois 60 millions d'euros du Fonds du film allemand.

## **Les circuits parallèles de distribution**

Les ventes de DVD augmentent beaucoup. Des petits distributeurs se spécialisent désormais dans la niche du marché des ventes de DVD. AG Dok voit un grand potentiel dans le marché émergent de la vidéo sur demande (VOD). Il y a quelques années, cela a contribué à la création de OnLine FILM AG, qui aide des réalisateurs à vendre leurs propres films via Internet.

Après que le programme européen MEDIA et différents fonds régionaux d'aide ont apporté un soutien financier à ce projet, la question des droits a été le problème majeur face au lancement de OnLine FILM AG. Dans de nombreux cas, ce ne sont ni les producteurs ni les auteurs, mais les chaînes de télévision qui possèdent les droits d'exploitation nécessaires.

## **Les formations destinées au cinéaste documentariste**

Comme dans toutes les professions artistiques en Allemagne, celle de documentariste s'exerce «pour le meilleur et pour le pire». Chacun détermine sa position en fonction de ses habiletés et de ses réseaux par rapport à ce secteur du cinéma.

Malheureusement, il n'y pas de limite au charlatanisme. Naturellement, il y a quelques formations de bonne qualité offertes et dispensées dans les académies de cinéma, dans des écoles et dans les départements de cinéma des universités en Allemagne, mais un diplôme universitaire ne fait pas forcément de son titulaire le gagnant du Prix du film allemand...

## **Peut-on vivre du métier de documentariste dans votre pays ?**

Certains le peuvent, d'autres non.

## **Que pensez-vous d'une initiative pour renforcer la présence politique des cinéastes documentaristes à un niveau européen ?**

Allons-y !

## **Alternative ways of distribution**

*DVD sales are becoming increasingly important. Some smaller distributors now specialize in the niche market of documentary DVD sales. The AG DOK sees great potential in the emerging video-on-demand market. Several years ago, it supported the foundation of OnlineFILM AG, which helps filmmakers market their own films via the Internet.*

*After the EU's MEDIA Programme and several regional film funds in Germany provided financial backing to this project, rights issues have emerged as the greatest problem in launching the OnlineFILM AG. In many cases, neither the producers nor the authors, but rather the television stations own the necessary exploitation rights.*

## **Training and education for documentary filmmakers in your country**

*Like all artistic professions in Germany, that of the "documentary director" is, for better or worse, an unguarded one. Everyone's individual skills and deftness determine how he or she positions him- or herself in the film branch. Unfortunately, there are no limits to charlatanism. Naturally, a healthy dose of documentary training is offered at the countless film academies, film classes and film departments in Germany, but a university diploma does not automatically entitle one to receive the German Film Prize.*

## **Can you make a living from being a documentary filmmaker?**

*Yes – a few can.*

*No – many can't.*

## **How about an initiative to strengthen the political presence of documentary film - makers on an European level?**

*Yes, let's get started!*

# AUTRICHE / AUSTRIA - DOK.AT

www.dok.at | office@dok.at |

Contacts : Ruth Beckermann, Vincent Lucassen, Constantin Wulff

8.3 millions d'habitants - inhabitants

## L'association

Dok.at est une association regroupant 40 réalisateurs et producteurs. La majorité de nos membres étant les deux à la fois. Certains sont des "backpack" producteurs, produisant uniquement leurs propres films, d'autres créent pour eux-mêmes et sont producteurs d'autres réalisateurs.

Dok.at a été fondé en 2000, en réaction à une coalition entre le parti conservateur et l'extrême droite de Jörg Haider. Des réalisateurs autrichiens de fiction et de documentaire ont joué un rôle important dans le mouvement de résistance contre ce nouveau gouvernement.

Encore une fois, l'aile droite du gouvernement a essayé de dissoudre la Diagonale (le festival national de cinéma de Graz) en 2004. Dok.at s'est décidé à mettre fin à ces attaques et s'est implanté avec succès comme structure autogérée du festival.

Nos activités permanentes consistent à faire du lobbying auprès des différentes commissions de cinéma et auprès de la télévision nationale. Cette dernière est très réticente à donner aux films documentaires un espace et une heure de diffusion décente dans le cadre de ses réseaux. Dok.at se réunit une fois par mois, pour débattre des affaires courantes ou regarder et discuter un film de l'un de ses membres.

## Le documentaire chez vous

L'Autriche est un petit pays qui investit en comparaison une somme importante dans la culture. Le public et les hommes politiques se concentrent principalement sur la musique et le théâtre, le cinéma n'occupant pas une position dominante dans le champ culturel. Cela semble évoluer doucement mais sûrement avec la jeune génération, qui se rend beaucoup à la cinémathèque et dans les cinémas d'art et d'essai. Malheureusement, seule une minorité du public considère le documentaire comme une forme d'art. La plupart du temps, c'est seulement le sujet qui attire le spectateur ; d'un autre côté avec la diminution de la qualité dans les médias, ceux qui ne recherchent pas un divertissement stupide choisissent le documentaire comme alternative synonyme d'information et de prise de position.

A Vienne, nous disposons de 7 cinémas d'art et d'essai qui diffusent régulièrement des documentaires autrichiens et internationaux, dans d'autres petites villes il y en a quelques uns, mais quasiment aucun dans la campagne.

En mai 2007, ORF, le réseau national autrichien, lancera une plage spéciale pour diffuser des longs métrages documentaires. Nous faisons pression pour cela depuis 5 ans et espérons que cela va marcher maintenant.

Pour faire un film, les documentaristes autrichiens peuvent travailler avec une société de production indépendante ou bien produire leur film eux-mêmes.

## The association

*We are a group of about 40 filmmakers and producers; the majority of our members are both. Some are „backpack“-producers, making just their own movies; some create their own company and act as producers for other filmmakers.*

*Dok.at was founded in 2000; despite the quite astonishing international success of Austrian documentary films our work was not really acknowledged in Austria. We made it a point to distinguish our view between filmmaking and TV-documentaries. We try to make films for movie theatres (although in reality many among us have to work for TV channels or do both).*

*Dok.at was founded against the political background of a coalition between the conservative party and the extreme right lead by Jörg Haider in 2000. Both documentary and fictional Austrian filmmakers played an important role in the resistance movement against the new government.*

*Again, as the right-wing government tried to dissolve the Diagonale (the Austrian national film festival in Graz) in 2004, Dok.at was decisive in putting an end to those attacks and successfully implemented a new self governed structure of the festival.*

*Our regular activities consist in lobbying the different film boards as well as the national TV-station. The latter is very reluctant in giving documentary work a decent time and space in the networks frame.*

*Dok.at meets once a month, either debating current affairs or watching and discussing the film by one of our members.*

## Documentary films in your country

*Austria is a small country that invests a rather large amount of money in culture. The public and the politicians focus mainly on music and theatre, film does not have a high standing in cultural life. This seems to change slowly but surely with a young generation, which enthusiastically visits the cinémathèque, art house cinemas and film festivals. It is possible for fairly many documentaries to have a regular distribution and screening in art house cinemas. Unfortunately only a minority of the public considers documentaries as a form of art. Often only the subject attracts the ordinary ticket buyer; on the other hand with the diminishing qualities of the media, the people not looking for brainless infotainment choose documentaries as alternative means of information and discourse.*

*In Vienna we have around seven art house cinemas, which show international and Austrian documentary films regularly, in some smaller cities there are a few, but almost none in the countryside.*

*In May 2007 ORF, the Austrian national network, will start*

## **Le financement national**

Le Fonds national pour le cinéma soutient des films destinés à une diffusion en salle.

Le Fonds viennois du Cinéma, des conseils régionaux de petite taille, la télévision publique ORF.

*a special slot for feature length documentary films. We have been lobbying this since five years and hope that it will work out now.*

*To make a film, Austrian filmmakers can work with an independent production company, or produce themselves.*

## **Les circuits parallèles de distribution**

Il y a un réseau de cinémas d'art et d'essai qu'utilisent les deux principaux distributeurs indépendants de films d'art et d'essai. Depuis 2004, il y a un nouveau réseau de cinémas numériques appelé Docuzone, qui diffuse des documentaires européens.

50 films autrichiens de toutes sortes ont été sélectionnés pour une édition DVD.

## **National Financing**

*The National Film Fund, supporting films aimed to movie theatres; the Viennese Film Fund, some small regional councils, the public broadcaster ORF.*

## **Alternative ways of distribution**

*There is an art house cinema network used by the two main independent distributors of art house films. Since 2004 a new digital cinema network exists called DocuZone, it shows European documentaries. 50 Austrian films of all kinds have been selected for a DVD-edition.*

## **Les formations destinées au cinéaste documentariste**

Il n'en existe aucune si ce n'est l'Ecole de cinéma, qui n'a pas de formation spécialisée en cinéma documentaire.

## **Training and education for documentary filmmakers in your country**

*None, except film school with no special course on documentary.*

## **Peut-on vivre du métier de documentariste dans votre pays ?**

Pas si l'on travaille uniquement dans le cinéma. La plupart d'entre nous font un film tous les 2, 3 ou 4 ans et travaillent sur d'autres projets en même temps.

## **Can you make a living from being a documentary filmmaker?**

*Not if one works for the cinema; most of us make a film every 2,3 or 4 years, working on other projects in the meantime.*

## **Que pensez-vous d'une initiative pour renforcer la présence politique des cinéastes documentaristes à un niveau européen ?**

Dok.at est intéressé.

## **How about an initiative to strengthen the political presence of documentary film - makers on an European level?**

*Dok.at is interested.*

# BELGIQUE / BELGIUM - ARPF-DOC

(Association des Réalisateurs et Producteurs de Films Documentaires)

www.arpfdoc.be | postmaster@arpfdoc.be

Contacts : Christine Pireau, David Mathy

---

## L'association

Les membres de l'ARPF-Doc sont des producteurs et des réalisateurs-producteurs de films documentaires. L'ARPF-Doc a pour objet et s'attache depuis sa création (1976 ; sous le nom d'ARPF-Doc depuis 2002) à regrouper les réalisateurs et les producteurs de films documentaires. Elle défend et développe la réalisation et la production de films et d'autres oeuvres cinématographiques et télévisuelles fondés sur la liberté d'expression, régis non seulement par le commerce mais avant tout par l'imagination, la conception esthétique et intellectuelle propre à chaque créateur. Elle étudie, développe et défend les conditions socio-économiques nécessaires à cette fin auprès des pouvoirs politiques, des grandes chaînes de télévision francophones ainsi qu'auprès de la Communauté française de Wallonie Bruxelles en matière cinématographique. Elle travaille à ces fins en collaboration avec d'autres associations ou unions professionnelles en Belgique ainsi qu'avec des associations similaires à l'étranger. Elle regroupe 11 membres actifs et est présente dans beaucoup de festivals à travers ses membres.

## Le documentaire chez vous

La place du documentaire, belge ou étranger, dans les grilles des télévisions belges francophones est de plus en plus ténue. Les documentaires de tous genres sont remplacés par des magazines de société, des "current affair", etc. La place du documentaire dans les cinémas est presque anecdotique. Sauf rares exceptions et quelques salles qui y consacrent quelques séances, le documentaire belge et étranger ne trouve pas un espace de diffusion à sa mesure.

Les difficultés que nous rencontrons au niveau créatif sont dues à l'évolution du documentaire à la télévision et du documentaire en salle. Cette évolution ne rencontre pas l'assentiment des auteurs. Ces derniers refusent de suivre cette évolution. Sur un plan artistique, le renouvellement de la forme du documentaire est faible et peu inventif. Il est finalement assez difficile de sortir des carcans du cinéma d'auteur et de celui du formatage pour la télévision.

Sur le plan financier, l'économie du documentaire est faible. Il y a peu d'argent pour la production, souvent peu ou pas de recettes... Il faut ajuster l'économie d'un film à ses possibilités de ressources de financement ; peu acceptent de s'y résoudre et peu en font l'analyse.

Les films sont tous réalisés avec un producteur ou une productrice.

## The Association

*The members of ARPF-Doc are producers and production directors of documentary films. ARPF-Doc's aim, since its creation (1976, and under the name of ARPF since 2002), to reunite directors and producers of documentary films. The association defends and develops the creation and production of films and other cinematographic and televisual works, based on the freedom of expression, guided not only by the market but above all by the imagination, esthetical and intellectual conception which stays unique to each creator. It studies, develops and defends the socio-economical conditions necessary to this creation, alongside the government, major French television channels as well as in a cinematographic context, alongside the 'Communauté Française de Wallonie Bruxelles'. ARPF-Doc works in collaboration with other associations or professional unions in Belgium, as well as similar foreign associations. It contains 11 active members and is present in many festivals through its members.*

## Documentaries at Home

*Documentaries, Belgian or foreign, hold a more and more important place in Belgian francophone television grid. Documentaries of all sorts are being replaced by social magazines, and current affairs etc. The place held by documentaries in cinema is almost anecdotal. Apart from rare exceptions and a few screens which dedicate a few screenings, Belgian or foreign documentaries do not find a space to diffuse to its merit.*

*The difficulties that we encounter at the creative level are due from the evolution of documentaries on TV and of documentaries on the big screen. This evolution does not meet the consent of the authors, who therefore refuse to follow this evolution. On the artistic front, the renewal of the structure of documentaries is weak and with little new innovative. It is finally quite difficult to get out of the frame work of cinema and of the structure for television.*

*On the financial front, the funding of documentaries is weak. There is little money invested for the production, and often little or no revenue... One must adjust the capital of films to the possibilities of resources of funding, although few accept to settle and do the analysis.*

*The films are all created with a producer.*

# BELGIQUE / BELGIUM - ARPF-DOC

---

## **Le financement national**

Aides de fonds culturels :

- Commission de sélection de la Communauté française de Wallonie Bruxelles : aide à l'écriture, à la production ou à la finition
- Les ateliers de production : CBA et WIP
- Le Tax Shelter

Préachat et coproduction des télévisions qui diffusent sur le territoire national belge.

## **Les circuits parallèles de distribution**

Les sorties en salles commerciales coûtent trop cher, les sorties en salles ponctuelles rencontrent souvent du succès à condition de faire de cette sortie un événement. Les ventes de DVD et la mise à disposition des films en VOD via différentes plateformes sur Internet commencent petit à petit à prendre un certain essor mais ne financeront pas la fabrication des films.

## **Les formations destinées au cinéaste documentariste**

Il y a trois principales écoles de cinéma belges francophones (Insas – Iad – Inraci), mais certains réalisateurs sont issus d'autres écoles supérieures ou d'universités.

## **Peut-on vivre du métier de documentariste dans votre pays ?**

Cela est possible mais pour un trop petit nombre...

## **Que pensez-vous d'une initiative pour renforcer la présence politique des cinéastes documentaristes à un niveau européen ?**

ARPF-doc est intéressé.

## **National Financing**

*Help from Cultural Funds:*

- *Commission de sélection de la Communauté Française de Wallonie Bruxelles : writing help for the production or at the finishing.*
- *Production workshops : CBA and WIP*
- *Tax Shelter*

*Preacquisition and co production of television which diffuse on the national territory.*

## **The networks parallel to the distribution**

*The launches in commercial screens are expensive, the launch in punctual screens often meet success, on the condition that the launch is an event. DVD sales and the availability of films in VOD via different mediums on the internet is starting little by little to take hold, but will not be enough to finance the creation of films.*

## **Training intended to documentary directors**

*There are three main Belgian francophone film schools (insas, iad, inraci) but many directors are trained through varied higher education schools or universities.*

## **Can one make a living from creating documentaries in your country?**

*This is possible, but for too few...*

## **What do you think of an initiative to reinforce the political presence of documentary directors at a European scale?**

*ARPF-Doc is interested.*

# FINLANDE / FINLAND - DOKUMENTTIKILTA

(Finnish Documentary Guild)

www.dokumenttikilta.fi | info@dokumenttikilta.fi | T. +35 8 41 532 3394 |

Contact : Helena Mielonen

---

5.2 millions d'habitants - inhabitants

## L'association

Dokumenttikilta se présente comme un forum national ouvert à tous les professionnels – réalisateurs, producteurs, étudiants et critiques – évoluant dans le monde du documentaire. L'association organise des projections, des déplacements dans les festivals, des débats, mais également des formations au niveau national et international. Créée en 1996, l'association compte aujourd'hui près de 200 membres.

L'association anime un ciné-club à Helsinki où débats et projections de films documentaires sont régulièrement organisés. L'association organise également des voyages dans des festivals de films documentaires dans le monde (Moscou 1997, Stockholm 1998, Amsterdam 1999, New York 2000, Leipzig 2001, Cracovie 2005, Vyborg 2006, Sheffield 2007). Actuellement, l'association lance un grand projet sur l'industrie du papier et la forêt. A la fin, « The Green Gold Project » produira une série de documentaires sur cette thématique.

Dokumenttikilta plaide pour que le film documentaire finlandais prenne position sur ce sujet. De plus, l'association soutient DocPoint – le Festival de films documentaires d'Helsinki – et a réussi à créer une nouvelle section spécifique aux films documentaires finlandais dans « Jussit » Film Awards.

## Le documentaire chez vous

La principale difficulté pour les réalisateurs de films documentaires est de trouver des sources de financement car les producteurs dans ce domaine sont peu nombreux et les filières du film documentaire et des films de fiction sont communs.

Les films documentaires finlandais ne sont pas uniquement des reportages télévisés mais sont de véritables oeuvres créatives et artistiques, ce que défendent farouchement les producteurs impliqués dans ce type de réalisation.

En Finlande, très peu de documentaires réalisés dans l'année sortent en salles. La raison en est que le faible budget octroyé aux documentaires ne permet pas de faire le tirage des copies ou de financer une campagne promotionnelle efficace (les aides pour la post-production sont généralement accordées aux films de fiction). D'autre part, les Finlandais ne sont pas encore accoutumés à aller voir des films documentaires au cinéma, même si les mentalités évoluent – et nous remercions tout particulièrement Mickael Moore. D'autre part, un autre problème concerne les salles de cinéma elles-

## The association

*The Finnish Documentary Guild is a national forum for all professionals, students and critics working in the field of documentary films. It organises screenings, festival trips, discussions as well as training, both on a national and international level. Established in 1996, the organisation has now approximately 200 members.*

*The Documentary Guild organises a regular cine club in Helsinki, consisting of screenings and debates about the phenomena related documentary films. The association organises also excursions on a regular basis to festivals abroad (for example Moscow 1997, Stockholm 1998, Amsterdam 1999, New York 2000, Leipzig 2001, Krakow 2005, Vyborg 2006, Sheffield 2007). At the moment the Guild is putting in motion a project about the Finnish paper and forest industry. "The Green Gold project" will finally produce a series of documentary films about the subject.*

*The Finnish Documentary Guild pleads for the Finnish documentary film making by taking up a stand on current issues dealing with the subject. Furthermore, the Guild had functioned as a background organisation for DocPoint - Helsinki Documentary Film Festival and has also succeeded in establishing a separate category for Finnish documentary films in "Jussit" Film Awards.*

## Documentary films in your country

*The only difficulty in documentary filmmaking in Finland is basically the lack of funding. There are quite a few documentary filmmakers in Finland, but the amount of production support is few. And documentary and fiction films are dependant on the same funding.*

*In any case Finnish documentary tends to be very creative and artistic. The production companies that have specialised in documentary films, are very aware that documentary is art, not just TV-report.*

*In most cases, people have established their own production companies or work for someone else's company, as the Finnish Film Foundation and AVEK (The Promotion Centre for Audiovisual Culture) require to have a production company for a project when applying for production support. Having a production company doesn't necessary mean that filmmakers wouldn't be producing their own films by themselves.*

*Only a few documentaries make it into cinemas each year in Finland. One of the reasons are the low budgets of documentary films; in most cases there is no possibility to make a film copy of the film or to make a broad marketing campaign (also state support for these parts of post-production is more directed to fiction films).*

# FINLANDE / FINLAND - DOKUMENTTIKILTA

---

mêmes, puisque les salles indépendantes disparaissent et que les grandes salles ont besoin de recevoir de très nombreux spectateurs et n'ont aucun intérêt à distribuer des films à faible audience.

Cependant, le documentaire est de plus en plus présent dans les festivals finlandais qui les intègrent à part entière dans leur grille de programmation. A titre d'exemple DocPoint - le Festival de films documentaires d'Helsinki, qui en est à sa 7<sup>e</sup> édition, attire près de 20 000 visiteurs chaque année. Preuve en est que le film documentaire est en plein essor.

Les films documentaires sont principalement diffusés sur les chaînes de télévision de la Finnish Broadcasting Company YLE. YLE diffuse principalement des films documentaires finlandais et étrangers de grande qualité. Les autres chaînes finlandaises, telles que MTV3 et Nelonen, diffusent quant à elles des reality show et des documentaires à sensation.

## Le financement national

Le Finnish Film Foundation et AVEK sont les deux principaux fonds de financement. Ils accordent des subventions à l'écriture, à la production, à la distribution et au marketing de films documentaires.

Une troisième source de financement provient de la chaîne de télévision YLE. Ces trois institutions travaillent en étroite collaboration et préfèrent soutenir les projets en commun.

## Les circuits parallèles de distribution

L'absence de cinémathèques et de médiathèques explique la difficulté de voir des documentaires, spécialement les plus anciens, en dehors des festivals de films et de la télévision.

Toutefois, depuis deux ans, certains tentent de distribuer des documentaires via Internet mais pour l'instant la popularité de ces services n'est pas connue ; il est donc difficile de connaître son impact. D'autre part, les services web tel que « Pixoff.net » ont été développés pour toucher les populations jeunes plutôt que comme une alternative de distribution (montrer des films à un plus large public).

Si l'âge d'or des ciné-clubs est passé en Finlande il y a une dizaine d'années, quelques-uns essaient encore de créer une variété d'offre par rapport aux multiplex en organisant des événements ponctuels et de petits festivals.

Toutefois leur activité dépend beaucoup du support financier de l'Etat et des régions.

*Also, maybe the Finns haven't yet accustomed to go and see documentaries in cinemas, even if the attitude is changing, thanks to for example Michael Moore. This is related also to the cinema theatres itself; almost all the independent theatres have vanished and as there are only big cinemas that require many viewers, it is not beneficial for the theatres to show films with low attendance.*

*However, documentary films are well recognised in the Finnish film festivals. Many festivals show documentaries as part of their program and DocPoint – Helsinki Documentary Film Festival, now being organised for its seventh time and having an attendance of over 20 000 visitors every year, is dedicated to showing solely documentary films.*

*Documentary films are shown especially in the TV stations of The Finnish Broadcasting Company YLE. YLE broadcasts especially Finnish documentaries but also foreign high quality documentaries. Other Finnish TV stations, such as MTV3 and Nelonen, are more focused to reality shows and "sensational" TV documentaries.*

## National Financing

*The Finnish Film Foundation and The Promotion Centre for Audiovisual Culture (AVEK) are the two main providers of funds in Finland. Both of them give grants to scriptwriting, production, distribution and marketing of documentary films.*

*The third main party financing the documentary filmmaking in Finland is YLE. All the three institutions are more or less dependant from each other and therefore prefer to support projects that have been accepted by all the three parties.*

## Alternative ways of distribution

*In Finland the situation is very poor when it comes to alternative ways of distribution. The absence of art house cinemas and limited recourses of libraries make it hard to actually see documentaries, especially the older ones, aside from film festivals and TV.*

*However some attempts in distributing the documentaries through the web have been launched during the last couple of years, but it's yet hard to say the popularity these services will reach in the end. Also web services, such as "Pixoff.net", have been promoted especially for the young generation as an alternative way for distribution (or rather as a new possibility show their film to a larger audience).*

*Even if the golden age of cinema clubs has passed in Finland decades ago, the few ones left are still trying their best in creating variety to the general supply of multiplex*

# FINLANDE / FINLAND - DOKUMENTTIKILTA

---

## **Les formations destinées au cinéaste documentariste**

L'école la plus respectée en Finlande pour devenir cinéaste documentariste est l'University of Art and Design Helsinki (Uiah), où il est possible d'obtenir un master de films documentaires. A côté de l'Uiah, il existe plusieurs écoles comme l'Académie et Polytechnique qui offrent des formations d'une durée de 1 à 4 ans en cinéma et en télévision, permettant d'obtenir le niveau licence. La popularité de ces formations depuis les années 90 a entraîné un sur-effectif de personnes formées dans cette industrie.

## **Peut-on vivre du métier de documentariste dans votre pays ?**

Tous les réalisateurs de films documentaires ont une autre activité pour leur permettre de développer leur projet. Dans la plupart des cas, les réalisateurs travaillent dans l'industrie cinématographique mais parfois également dans d'autres domaines d'activités. En effet, le film documentaire est perçu comme une activité saisonnière dont la source de revenu est aléatoire.

## **Que pensez-vous d'une initiative pour renforcer la présence politique des cinéastes documentaristes à un niveau européen ?**

L'association du film documentaire finlandais est très motivée pour construire un réseau de réalisateurs de films documentaires européens et, à travers cette initiative, obtenir une plus grande visibilité et attirer l'attention sur l'état des lieux de l'industrie du documentaire dans l'Union Européenne.

*cinemas by organising irregular cinema events and small festivals. However, their activities depend very much on the financial support of state and local regions.*

## **Training and education for documentary filmmakers in your country**

*For the documentary filmmakers in Finland the most respected school is the University of Art and Design Helsinki (Uiah), where one can carry out Master's Degree on documentary filmmaking. Besides Uiah there are many other educational institutions such as academies and polytechnics that offer cinema- and TV-related education for from one to four years, which lead to Bachelor's degree. The popularity of these education places has grown enormously since the 90's and has caused a massive over supply of educated people in the industry.*

## **Can you make a living from being a documentary filmmaker?**

*The question is proportional in the sense that almost all documentary filmmakers do other things besides their own films. Which part of this work is calculated as something that supports their career and skills or not is another question. Almost all documentary filmmakers work on other projects besides their own films and in most cases this work is also somehow related to the industry. Also many people have daily bread careers outside from the film industry, and the documentary filmmaking can therefore be seen as very seasonal and uncertain as a source of income.*

## **How about an initiative to strengthen the political presence of documentary film - makers on an European level?**

*The Finnish Documentary Guild is very motivated in being part of building a network of European documentary filmmakers and through that gaining larger visibility and attention for the documentary filmmaking industry and its realities in European Union.*

## L'association

Fondée en 1992, Addoc est un espace de rencontre et de réflexion ouvert aux cinéastes, aux techniciens et plus largement à toute personne impliquée dans la création documentaire. En 2007, l'association regroupe une centaine de membres adhérents, presque tous réalisateurs de documentaires et parisiens, mais touche beaucoup plus largement des centaines d'abonnés, en France et à l'étranger, à sa lettre d'information hebdomadaire en lien avec son site : [www.addoc.net](http://www.addoc.net).

L'association s'est développée autour d'une double vocation. D'une part, elle mène un travail de défense du documentaire de création, de l'idée à la diffusion de l'oeuvre. D'autre part, elle cherche à construire une pensée vivante du cinéma documentaire en permettant la réflexion et l'échange à partir de la pratique.

Addoc prend position dans les débats questionnant la définition de l'oeuvre, les mécanismes de soutien, les conditions de création et de diffusion, la télévision publique et défend particulièrement l'idée que le cinéaste est à l'initiative de l'oeuvre.

Les activités de l'association sont diverses, à l'image des questionnements qui l'animent : organisation de débats dans les festivals, ateliers publics autour de projections, publication d'ouvrages ou encore actions de sensibilisation au documentaire.

Dès 1994, dans son premier Manifeste, Addoc se mobilisait déjà contre la logique marchande du service public et affirmait qu'avec elle « est escamotée la question de qui parle, qui regarde, qui écoute. Là où n'est plus à l'oeuvre l'engagement d'un auteur, le spectateur n'est plus considéré comme personne et comme citoyen ».

En 2002, dix années de réflexion et d'échanges autour de nos pratiques aboutissent à la publication d'un livre, devenu ouvrage de référence : « Cinéma documentaire : manières de faire, formes de pensée ».

En 2004, Addoc organise le premier Salon des Refusés du documentaire, en partenariat avec le Forum des Images à Paris. 554 films refusés, censurés ou amputés par les chaînes nationales hertziennes sont présentés au public pendant un mois. L'occasion de débattre de l'audimat, du formatage et d'interpeller le service public sur le sens de sa mission.

Début 2007, Addoc participe à la création du ROD, le Réseau des Organisations du Documentaire, réunissant des réalisateurs et des producteurs qui soutiennent qu'une télévision « habitée » est encore possible et que la diversité des regards et des approches à la télévision de service public doit impérativement être préservée.

Addoc essaye d'être présente dans les manifestations du monde documentaire comme le « Cinéma du Réel » à Paris, les « États généraux du film documentaire » de Lussas, les « Ecrans documentaires » à Arcueil... ou d'autres festivals où elle anime souvent des débats issus

## The association

*ADDOC was founded in 1992, and provides a space for film-makers, technicians and everyone involved in the creation of a documentary to meet and to share ideas. In 2007, the association had over a hundred members, nearly all directors from Paris, but over a hundred people are subscribe to ADDOC's weekly newsletter (on the site: [www.addoc.net](http://www.addoc.net)) all over France and abroad.*

*The association has developed over a double vocation. On one hand, ADDOC works to defend the creation and diffusion of documentaries and on the other hand, to create a lively vision of documentaries allowing in practise reflection and exchange.*

*Addoc holds a position in debates questioning the definition of the works, the mechanical support, the conditions of creation and diffusion, public television and to defend particularly the idea that the film is from the initiative of the director.*

*The activities vary from the organisation of debates in festivals, public workshops after a film screening, publication of works or even activities to raise the consciousness of documentaries.*

*Since 1994, in its first Manifesto, Addoc was already supporting the cause against the commercial logic of the public services and assures that "the question of who talks, who watches, who listens disappears. The engagement of the author, spectator is no longer considered as a person or citizen".*

*In 2002, after 10 years of reflection and exchange a publication of a book was accomplished, becoming a true reference book: "Documentary cinema: ways of doing, ways of thinking".*

*In 2004, Addoc organised the first 'Salon des Refusés du documentaire' (Show of the rejects) in partnership with Le Forum des Images à Paris. 554 refused, censored or cut films by national channels were presented to the public during one month. This was the occasion to debate our mission with the viewing audience, of the formatting and interpellating done by the public service.*

*Early 2007, Addoc participates to the creation of the ROD, le Réseau des Organisations du Documentaire, reuniting directors and producers who support the idea that a television the shows everything is still possible and that the different approaches and angles taken by the television of public services must be preserved.*

*Addoc tries to be present in the protests of world documentary, for example "Cinéma du Réel" in Paris, the "Etats généraux du film documentaire" of Lussas, the "Ecrans documentaires" in Arcueil... and other festivals where Addoc often animates the debates after work in workshops and which lead on to publications. For example: La police des images, Comment anticiper le réel, La part du style, Filmer le passé, La discordance des temps...*

*Addoc is part of the Interregional network with groups*

# FRANCE : ADDOC

---

d'un travail préalable en atelier et qui donnent lieu ensuite à des publications. Quelques exemples: La police des images, Comment anticiper le réel, La part du style, Filmer le passé, La discordance des temps...

Addoc fait partie du Réseau interrégional qui regroupe les associations de réalisateurs de plusieurs régions de France, et entretient des liens avec d'autres associations concernées par le cinéma documentaire (La SRF, Documentaire sur Grand Écran, Périphérie, Images en bibliothèque). Depuis longtemps, Addoc souhaitait promouvoir la mise en réseau des associations européennes de documentaristes.

Aujourd'hui plus que jamais, il s'agit de réaffirmer notre volonté de donner du monde des représentations singulières qui nous engagent et engagent le spectateur. Par notre action, nous cherchons à regrouper les créateurs, souvent isolés, et à défendre ainsi avec plus de force la diversité des représentations du réel. Lier questions pratiques, engagements esthétiques et politiques, constitue pour nous un prolongement et un enrichissement de notre métier de cinéaste.

## Le documentaire chez nous

Selon les chiffres du CNC (Centre National de la Cinématographie) :

En 2004, les télévisions françaises, toutes chaînes confondues, ont coproduit 2.256 h de documentaires (dont la moitié, 1213 h, par les seules chaînes hertziennes) pour un budget global de 332,5 M €. L'apport des diffuseurs étant de 144,6 M €.

En 2006, le nombre d'heures global est passé à 1998 h, avec un apport des diffuseurs de 148,8 M €. En 2002, on comptait 2748 h pour un apport de 162,4 M €.

On peut donc calculer que le nombre de documentaires coproduit par la télévision a baissé de - 750 h et que l'apport a diminué de - 14 M € en quatre ans).

Comment interpréter ces résultats, sachant qu'il n'y a jamais eu autant de programmes appelés «documentaires» sur les principales chaînes de télévision de service public – et bénéficiant, à ce titre, de ses mécanismes de financement – alors qu'ils relèvent de plus en plus souvent du divertissement ou du journalisme ?

Ces chiffres ne prennent absolument pas en compte les documentaires produits hors télévision et donc hors système d'aide du CNC. 91 % du financement des documentaires serait français ; l'apport financier étranger reste donc assez restreint.

Quelques films arrivent à faire une sortie en salle. Les informations restent floues car pour l'exploitation cinématographique, le CNC ne fait pas la distinction entre un documentaire et une fiction sortis en salle.

La principale difficulté est que nous sommes en général

*together the associations of directors of several French regions, and which holds ties with other associations concerned by documentary cinema (The SRF, Documentaire sur Grand Écran, Périphérie, Images en bibliothèque). For a while, Addoc wishes to promote the network of European associations of documentarists.*

*Today, more than ever, we have a goal to reaffirm our wish to give to the world single representations that engage us and the spectator. Form our actions, we are looking to group together creators, often isolated, and to defend with a greater number the diversity of real representations. Linking practical questions, political and esthetical engagements, create for us an extension and enrichment of our job as cinematographers.*

## Documentary films in your country

*Quoting statistics of the CNC (National Centre for Cinematography) :*

*In 2004, French broadcasters - all channels included - have co-produced 2.256 hours of documentaries (half of this, 1213 hours, were produced by terrestrial broadcasters). The global budget of the films sums up to 332,5 M€. The broadcasters invested 144,6 M€. 91 % of the financing is supposed to be French. The financial part from international co-productions seems to be negligible.*

*In 2006, the total production volume summed up to 1998 hours with an investment by the broadcasters of 148,8 M€. In 2002, 2748 hours were produced with an investment of 162,4 M€.*

*In 4 years, the number of documentaries produced by television has reduced by - 750 hours, parallel to that, the investment decreased by - 14 M€.*

*How does one have to read these figures, knowing that at the time being nearly everything dealing with reality on public television is called documentary, including formats that are rather journalistic or 'info-tainment'? All programs classified 'documentary film' benefit from the automatic CNC support.*

*The CNC statistics don't consider documentary films produced without television (and therefore without CNC subsidies).*

*Some films manage a theatrical release. The figures remain unclear, as for a theatrical exploitation, the CNC doesn't make a distinction between a documentary and a fiction film.*

*The main difficulty is that in France, in general, the filmmaker takes the initiative for a project but we rarely produce our own films. This means that all the development work spent on research, scriptwriting, location scouting and preparation is hardly ever financed, the director remains unpaid during that period. Scriptwriting subsidies exist (CNC and SCAM) but they*

# FRANCE : ADDOC

---

à l'initiative des projets mais que nous sommes rarement producteurs de nos films. Ce qui veut dire que nous ne trouvons presque jamais de financement pour le travail de préparation, de développement et d'écriture. Les « aides à l'écriture » qui existent, qu'elles viennent du CNC ou de la SCAM sont en fait des « primes » à l'écriture et récompensent des projets déjà très aboutis. De la même façon, un producteur ne s'engagera que lorsqu'il aura lui-même obtenu l'accord d'un diffuseur, sur le dossier que nous lui aurons fourni. Alors que la réalisation d'un film documentaire est de l'ordre du « work in progress » nous nous retrouvons souvent obligés de passer par une chronologie d'étapes de production qui mettent l'aboutissement du projet en péril.

Sans un producteur, qui lui-même doit avoir trouvé une chaîne de télévision en coproduction, on n'a pas accès aux aides à la production du CNC (le COSIP), ni à celles d'autres organismes comme le Fasilid, ni à celles de la plupart des régions...

Paradoxalement, aujourd'hui, un film ne coûte pas grand-chose en dehors de la rémunération du travail. L'accès aux outils de l'audiovisuel s'est démocratisé avec les technologies numériques de tournage et de montage. On peut faire un film en autarcie complète, en autoproduction, au risque de le faire en solitaire ! Sur le plan créatif, ou artistique, cela permet l'expérimentation avec la liberté de l'amateur.

Ce qui n'est bien sûr pas le cas lorsqu'on se trouve sous contrat avec un producteur, lui-même sous la coupe d'un diffuseur. C'est de plus en plus difficile de résister au formatage qu'impose la télévision et l'auteur est bien fragile face à des diffuseurs omnipotents.

Hors télévision, il n'y a pour l'instant pratiquement pas de financement possible, sauf à jouer carrément la carte du cinéma, court ou long-métrage, avec ses aides spécifiques, mais cela reste très marginal.

Sans une diffusion à la télé, les films documentaires sont privés de cette visibilité que confère le petit écran, et les téléspectateurs sont eux-mêmes privés de ces films qu'ils n'ont pas souvent l'occasion de voir ailleurs.

Même si, aujourd'hui en France, il y a toujours une grande richesse de création et une vraie culture de cinéma documentaire, avec un public, et de plus en plus de lieux de diffusion, de festivals ou de projections en salles souvent accompagnées de débats où cinéastes et spectateurs ont l'occasion de se rencontrer.

*recompense the work done as projects receiving grants are very finalized. A producer will only fully commit, once he manages to get an agreement with a broadcaster thanks to the – often very elaborate – proposal we deliver. In spite the fact that documentary filmmaking is rather to be considered « work in progress », we find ourselves obliged to a production and financing schedule that puts the final project to risks.*

*Without a producer – who also needs to find a broadcaster as co-producer – you neither have access to the CNC subvention (COSIP, automatic subsidy for a producer with a certain annual production volume), neither to the support of other institutions such as the Fasilid and most of the regional funds...*

*Paradoxally, today producing a film doesn't cost a lot, a part from the salaries. The access to audiovisual medias has been democratized with the arrival of digital equipments for shooting and postproduction. You can make a film in complete autarchy, self produced, with the risk to be completely on your own. On a creative or artistic level, it allows to experiment the amateur's freedom.*

*Of course, this is not the case once under contract with a producer, who, himself, is linked to a broadcaster. It has become more and more difficult to resist the imposed formatage by television. The author-director is a fragile element considering the broadcasters' overall power.*

*Besides television, there is hardly any financing possible for documentaries. There are of course some exceptions : documentary films destined for a theatrical release (short or feature length), have access to different subsidies, but this remains exceptional. In 2004, 70 documentary films received CNC cinema funds.*

*Without being broadcasted, documentary films lack the exposure that TV can offer and on the other hand, the spectators very often won't have any other occasion to discover these films somewhere else.*

*In spite of everything, we still have today in France a great variety and richness of creation in the domain of documentary films and a real tradition of documentary as a cinema art form, with a curious public and growing number of places for exposure, festivals or screenings combined with Q and A sessions allowing an encounter between the filmmaker and the audience.*

## **National Financing**

*The CNC supports the audiovisual industry by an account-system (automatic or selective) granted to the producer with the condition that he submits a project signed as a co-production with a broadcaster. The only exceptions that don't need a broadcaster's commitment are the scriptwriting and development subsidies (granted to 5 to 10 % of submitted proposals). A part from the CNC, there are regional funds, each of them being*

# FRANCE : ADDOC

---

## Le financement national

Le CNC soutient la production audiovisuelle par un compte de soutien (automatique ou sélectif) donné au producteur à condition qu'il ait un diffuseur comme coproducteur. Seule l'aide à l'écriture et au développement ne nécessite pas d'avoir déjà un diffuseur (accordée à 5 à 10 % des projets soumis). A part le CNC, il existe des subventions régionales qui ont des réglementations propres. Seule la région Ile de France a créé un fonds pour le documentaire ne nécessitant pas forcément un diffuseur (si le film dure plus d'une heure et si un plan de distribution alternatif est argumenté). En plus de cela, il existe quelques bourses à la création, mais elles sont de moindre envergure financière.

## Les circuits parallèles de distribution

En France, l'exploitation en salle reste difficilement accessible aux documentaires. Entre autres à cause d'une très stricte séparation entre ce qui est le cinéma et la télévision et des subventions afférentes pour les distributeurs et les exploitants. Mais aussi parce que les salles sont encore peu équipées de vidéoprojecteurs.

Par ailleurs, l'exploitation par DVD commence à prendre son essor (surtout avec DocNet). L'internet reste pour l'instant une possibilité à venir. Beaucoup d'acteurs du secteur « non commercial » peuvent être des plateformes intéressantes pour les films mais sont pour l'instant économiquement non-viables pour permettre une production alternative des films : associations de spectateurs, programme « Collégiens et Lycéens au cinéma » de l'Education Nationale, « Images en bibliothèques », « Le mois du documentaire » dans les médiathèques et autres.

## Les formations destinées aux cinéastes documentaristes

Le métier n'a pas de réglementation d'accès. Il y a des réalisateurs formés aux écoles de cinéma (La Femis entre autres) ou dans des cursus plus larges tels que l'ESAV (Ecole supérieure d'audiovisuel-Toulouse) ou l'école supérieure des Beaux Arts...

Mais il existe aussi des formations spécifiques au cinéma documentaire, comme par exemple les ateliers Varan ou le DESS de Lussas, et l'on trouve de plus en plus d'universités qui proposent des Masters documentaires.

Dans le cadre de la formation permanente réservée aux professionnels de l'audiovisuel, du cinéma et du spectacle vivant, l'AFDAS (financement prélevé sur les salaires du Secteur) offre la possibilité d'apprentissages

*differently regimented. Only the Ile de France-region created a documentary fund that allows supporting the production without a broadcaster's commitment (if the film lasts longer than 1 hour and if an alternative distribution strategy is submitted). A part from that, some scholarships exists but they are of a less financial scale.*

## Alternative ways of distribution

*In France, a theatrical release remains difficult for documentaries. On one hand this is due to the strict separation of cinema and television and the supports relevant to each of it for distributors and cinema operators. Another explanation is that only few movie theatres are equipped with video projectors.*

*Otherwise, the DVD commercialisation starts to boom (especially with DocNet). Internet is, for instance, an opportunity to come. A lot of institutions of the so called non-commercial sector can be an interesting platform to expose a film but they can't offer any economic viability allowing alternative ways of film production, such as: spectators associations, « High-school at cinema-program » by the National school authority, « Images in libraries », « the month of documentary films » in media centres and others.*

## Training and education for documentary filmmakers in your country

*The access to the profession of a documentary filmmaker is not regimented. Some filmmakers were trained at film schools (as La Femis) or other less focused courses as at ESAV (Ecole supérieure d'audiovisuel-Toulouse) or the Schools of Fine Arts (Ecoles des Beaux Arts)...*

*Further more, specific training courses in documentary filmmaking exist, for instance the « ateliers Varan », a one-year postgraduate course suggested by Lussas (DESS), and more and more universities offer Masters in documentary.*

*In France, we also have a program of continued education only accessible to professionals of the industry : a special fund, the AFDAS (financed by contributions on the industry's salaries) offers the possibility of skill achievements, indispensable for the use of new audiovisual techniques and technologies.*

## Can you make a living from being a documentary filmmaker?

*Until 2003, one could call « documentary filmmaker » a profession, mainly thanks to the special social status of « intermittent de spectacle ». This status allowed a continued income via unemployment money for the periods without a work contract. Today, this system is doomed to disappear, giving way to a more liberal*

# FRANCE : ADDOC

---

et de perfectionnements, indispensables pour l'adaptation aux nouveaux outils de l'audiovisuel.

## **Peut-on vivre du métier de documentariste dans votre pays ?**

Jusqu'en 2003 on pouvait parler de métier, principalement grâce au statut d'intermittent qui apportait une reconnaissance professionnelle et une continuité de rémunération par le biais d'allocations chômage pendant les périodes non travaillées.

Aujourd'hui ce système est voué à disparaître, au profit des réglementations libérales du système européen.

Remarque : le métier de réalisateur n'est pas répertorié dans les conventions collectives du cinéma ou de l'audiovisuel, seul le statut d'auteur est reconnu.

Paradoxe : l'accès à la réalisation s'est démocratisé avec l'accès aux nouvelles technologies à la portée de tous et parallèlement, seulement une poignée de documentaristes, (anciens du sérail des années fastes de la télévision publique -années 70/85- et quelques nouveaux élus par les responsables des unités documentaires des chaînes) réussissent à gagner leur vie avec leur travail.

La grande masse des autres vivent d'un autre métier (intervenant, enseignant) ou grâce à une double compétence dans l'audiovisuel (technicien et réalisateur). Certains sont même parfois au RMI !

Question : ce métier est-il voué à disparaître ? réservé à quelques rares privilégiés tandis que les autres devraient se débrouiller avec leur statut d'auteurs, d'artistes ?

## **Que pensez-vous d'une initiative pour renforcer la présence politique des cinéastes documentaristes à un niveau européen ?**

Bien évidemment oui, car nous vous contactons... Nous avons pris cette initiative dans une volonté d'ouverture : à une époque de durcissement général des conditions de travail pour la culture et la création, nous devons joindre nos forces pour nous faire entendre.

*regimentation of the European system.*

*One has to know that the profession of a film-director is not protected by any of the collective conventions regimenting the cinema and audiovisual sector. Only the status of an « author » is recognised and regimented.*

*Paradox : the access to filmmaking has been democratized with the arrival of new technologies accessible to all. Parallel to that, only a handful of documentary filmmakers (the remains of the seraglio during the golden years of public television from 1970 to 1985, and some newly elected « lucky ones» by the commissioning editors) are able to make a living from documentary films.*

*Most of the filmmakers survive having another job (teaching) or thanks to a double competency in the audiovisual industry (camera man and film-director, or sound person and film-director...), some even continue just by living on social welfare.*

*Question : is this profession doomed to disappear ? or just reserved to some rare privileged persons whilst the others have to bumble through as they can as authors and artists ?*

## **How about an initiative to strengthen the political presence of documentary film - makers on an European level?**

*That is why we contact you... We took initiative willing to open doors : at a time when the general conditions for culture (and specifically documentary filmmaking) become worse, we would like to join forces in order to be heard.*

# GRANDE-BRETAGNE / GREAT BRITAIN - DFG

## (Documentary Filmmakers Group)

[www.dfgdocs.com](http://www.dfgdocs.com) | [info@dfgdocs.com](mailto:info@dfgdocs.com) | T. +44 20 7249 6600  
Contact : Kerry McLeod

60,6 millions d'habitants - inhabitants

### L'association

Le Documentary Filmmakers Group – DFG – est une large ressource pour le cinéma documentaire et la plus vaste association dédiée au cinéma documentaire au Royaume-Uni. Son travail se divise en 3 activités principales : la formation et l'organisation de projections et d'événements. Un but unique unifie notre action : encourager, promouvoir, soutenir et encourager la croissance d'une communauté de réalisateurs et du public. DFG a été lancé en 2001 comme organisation à but non lucratif, et est dirigé par une équipe de professionnels et de « docuphiles ». Nous avons actuellement 400 membres et plus de 4000 adhérents.

Les organisations avec lesquelles nous collaborons étroitement sont : MEDIA, EDN, le British Council, le British Film Institute, Skillset (Agence Skills pour la Télévision et le Cinéma), des diffuseurs britanniques comme Channel 4, Channel 5, ITV et le festival DocFest de Sheffield.

### Le documentaire chez vous

Le Royaume-Uni a connu une croissance de la pratique documentaire alors que la présence du documentaire à la télévision déclinait. Il y a quelques documentaires diffusés sur la télévision hertzienne actuellement, les principaux étant Storyville sur BBC4 (financé uniquement en coproduction), OneLife sur la BBC, Panorama et Cutting Edge sur Channel 4.

Cependant, il y a une croissance de la scène documentaire dans les cinémas indépendants, et les réalisateurs se tournent désormais vers les fonds d'aide britanniques, ce qui n'est pas foncièrement une mauvaise chose !

Nous avons une société de production, DFG Films. DFG Films est la branche de production du Documentary Filmmakers Group. Son but est d'aider à réaliser des documentaires innovants, tout en s'assurant de soutenir des réalisateurs émergents. Nous avons des liens solides avec des diffuseurs, aussi bien au Royaume-Uni qu'à l'étranger. Nous avons également des liens avec des distributeurs et différents organismes de financement, et nous pouvons donc offrir l'opportunité de produire une large gamme de programmes pour différents marchés et différentes audiences.

### Le financement national

Il y a plusieurs fonds d'aide via le Conseil du film britannique et sa délégation, qui est l'Agence gouvernementale du film. Channel 4 a également lancé récemment la British Documentary Foundation (BritDoc).

### The association

*The Documentary Filmmakers Group - DFG - is a comprehensive resource for documentary filmmaking and is the largest documentary-specific organisation in the UK. DFG's work falls into three main strands: training, production and the running of screenings and events. A single aim links all our work: to encourage, promote and support the growth of a strong community of documentary filmmakers and audiences.*

*DFG has been running since 2001 as a non-profit organization, run by a team of practitioners and docuphiles. We currently have over 4000 subscribers, and 400 members.*

*Some of the organizations with whom we work closely are: MEDIA, EDN, British Council, British Film Institute, Skillset (UK Skills Agency for TV and Film), UK Broadcasters such as Channel 4, Channel 5, ITV and Sheffield DocFest.*

### Documentary films in your country

*The UK has seen an upsurge in independent documentary filmmaking, at the same time as television documentary has appeared to decline. There are fewer documentary strands on terrestrial television now, the main ones being Storyville on BBC4 (they will only fund co-productions), BBC's OneLife and Panorama and Channel 4's Cutting Edge.*

*However, there is a growing documentary scene in independent cinemas, and filmmakers are now having to look beyond the UK for funding – not necessarily a bad thing!*

*We have a production company, DFG Films. DFG Films is the production arm of the Documentary Filmmakers Group. Its aim is to help make unique and innovative documentaries, whilst also trying to ensure that we give opportunities to new and emerging filmmakers. We have strong links with broadcasters, both in the UK and overseas. We also have links with distributors, and various film funding bodies - all so we can offer opportunities to produce a wide range of factual programming for different markets and audiences.*

### National Financing

*There are various funding strands available through the UK Film Council and its subsidiaries, which is the government agency for film. There is also the recently launched Channel 4 British Documentary Foundation (BritDoc).*

## **Les circuits parallèles de distribution**

Il y a une scène indépendante très active, avec des festivals et projections de documentaires britanniques dans le monde entier. Le principal cinéma indépendant de Londres, l'Autre Cinéma, a fermé ses portes il y a quelques années. Il échoit donc à des organisations comme la nôtre de diffuser les œuvres qui n'ont pas encore de distributeur. Internet et le marché du DVD sont deux secteurs en pleine expansion, comparables au développement de cette activité en Europe ou aux Etats-Unis.

## **Les formations destinées aux cinéastes documentaristes**

Il y a plusieurs formations dans le domaine des médias dans les universités britanniques, dont certaines de très bon niveau. La voie classique pour le cinéma, cependant, est de démarrer au bas de l'échelle (dans une société de production ou une chaîne de télévision) comme coursier ou assistant et de grimper les échelons. Cela commence souvent par un travail bénévole.

DFG offre des formations dans tous les aspects de la réalisation documentaire – depuis les courts ateliers d'un week-end à certains plus longs, des cours intensifs et un MA de pratique documentaire à l'université Brunel.

Il y a également un certain nombre d'écoles de cinéma, mais ces dernières, à l'exception de l'Ecole nationale de cinéma et télévision qui est très prisée pour le documentaire, ont tendance à ne pas proposer de spécialisation.

## **Peut-on vivre du métier de documentariste dans votre pays ?**

Oui, mais c'est difficile !

Un sondage récent auprès de nos membres a montré que la grande majorité ne s'attendait pas à gagner beaucoup d'argent avec le documentaire, mais voulait faire des films pour des raisons sociales et politiques.

## **Que pensez-vous d'une initiative pour renforcer la présence politique des cinéastes documentaristes à un niveau européen ?**

Nous aimerions en savoir plus sur votre projet. Nous n'avons pas réellement de stratégie de lobbying, nous fonctionnons plus comme un centre de ressources et un réseau de soutien. Mais nous pourrions communiquer l'information à nos membres afin de savoir s'ils souhaiteraient que nous nous investissions dans un tel projet.

## **Alternative ways of distribution**

*There's a fairly healthy independent scene, with festivals and screenings of documentaries from the UK and around the world. London's main independent cinema – The Other Cinema – closed a couple of years ago, and since then its fallen to organisations like ours to screen work that doesn't yet have a distributor. Internet and DVD are both growing areas, similar to the activity in Europe and North America.*

## **Training and education for documentary filmmakers in your country**

*There are numerous media courses at universities in the UK, some of a very high standard. The usual route into film however, is through starting at the bottom (with a production company or television channel) as a runner or assistant and working up – often starting with unpaid work.*

*DFG offers training in all aspects of documentary filmmaking – from short weekend workshops to longer, intensive courses and an MA in Documentary Practice at Brunel University. There are also a number of film schools, but these (with the exception of the National Film and Television School's highly-regarded MA in Documentary) tend not to specialise in documentary.*

## **Can you make a living from being a documentary filmmaker?**

*Yes, but with difficulty!*

*A recent survey of our members showed that the vast majority did not expect to earn much money from documentary, but wanted to make films for social and political reasons.*

## **How about an initiative to strengthen the political presence of documentary film makers on an European level?**

*We'd be interested in hearing more about your plans. We do not really have a position as a lobbying organisation, rather as a resource and support network. But we could certainly pass details onto our members, should they wish us to support something like this.*

# ITALIE / ITALY - ASSOCIATION DOC.IT

www.documentaristi.it | segreteria@documentaristi.it | T. +39 51 20 48 40

Contacts : Alessandro Signetto, Mario Balsamo

---

## L'association

Doc/it – association des documentaristes italiens, a été fondée en 1999 sur le constat d'un besoin ressenti dans la totalité du système de l'industrie cinématographique et audiovisuelle de notre pays : le désir commun de créer une zone de visibilité au sein du monde vaste et fragmenté du documentaire italien, donnant vie à un corps officiel représentatif pour ce secteur.

Doc/it – regroupe des auteurs, des cinéastes et des producteurs indépendants opérant sur tout le territoire italien. Actuellement, il y a plus de 120 auteurs et réalisateurs qui sont membres associés et environ 90 sociétés (chaque société a le droit d'avoir deux membres associés), pour un total d'environ 300 professionnels associés.

Les principaux objectifs de doc/it sont :

- Etablir un espace précis et identifiable pour les œuvres de non-fiction dans les « quotas » définis par la loi, en réformant le système national de radio/télévision (le « testo unico della radiotelevisione » de juillet 2005) et l'actuel « contratto di servizio 2007-2009 » (le corps de contrôle entre la chaîne publique italienne RAI et le ministre de la Communication), et en général d'améliorer la situation du secteur de l'audiovisuel italien vis-à-vis des organismes publics et des Autorités.
- Rendre possible l'accès aux financements nationaux définis par la loi du nationale régissant le cinéma (actuellement le DL 28/2004) pour les films de non-fiction.
- Devenir un point de référence pour toutes les initiatives dans les domaines culturels liés au documentaire.
- Donner les outils et les moyens de développer le secteur business pour la promotion et la valorisation du documentaire italien (c'est-à-dire participation aux marchés internationaux Hot-Docs, Sunny Side of the Doc, Mip Doc, et organisation directe de l'Italian Doc Screenings).

## Le documentaire chez vous

La difficulté principale vient d'un manque de régulations dans l'industrie nationale de l'audiovisuel. Les « obligations » faites par la loi au diffuseurs privés et publics sont peu respectées et la politique de soutien des régions n'en est qu'à ses balbutiements. Et au niveau de l'Etat, les soutiens ne concernent que le cinéma.

La plupart des sociétés indépendantes italiennes comptent un ou deux associés.

Depuis 2001, 27 longs métrages documentaires italiens ont été diffusés au cinéma. Sur les chaînes nationales, il n'y a que peu de cases, et elles sont très irrégulières, pour le documentaire (une émission qui s'appelle « Doc

## The association

*doc/it – associazione documentaristi italiani was founded in 1999 on the basis of a widespread and generalized need that was felt throughout the entire system of the cinematographic and audiovisual industry in our country: the common willing to create a range of "visibility" of the vast and fragmentary world of the Italian documentary, giving life to an official representative body for this sector.*

*doc/it is grouping authors, filmmakers and independent producers operating in the whole Italian territory. Actually there are more than 120 authors and directors as a single associate and about 90 companies (every company is allowed to have two associated members), for a total amount including about 300 associated professionals.*

*The main objectives of doc/it are*

- *Claim a precise and identifiable space for non-fiction works within the "quotas" inside the law reforming the national radio-television system (the sc "Testo unico della radiotelevisione" of July 2005) and in the current "Contratto di servizio 2007 – 2009" (the regulatory body between the public Italian broadcaster RAI and the Ministry of Communication), and the general improvements in the field of the audiovisual Italian landscape towards broadcasters and public bodies and Authorities*
- *Make it effectively allowed for the non-fiction films to have access to the national funding provided by the national Cinema Law (currently the DL 28/2004)*
- *Become a point of reference for all the initiatives in the cultural fields related to the documentary*
- *Provide the tools and means to develop the business area in the field of the international promotion and valorisation of the Italian documentary (i.e. participation to international markets –Hot-Docs, Sunny Side of the Doc, Mip Doc, and the directly managed event Italian Doc Screenings)*

## Documentary films in your country

*The main difficulty consists in a lack of the regulatory system within the national audiovisual industry, with no respect of the sc "obligations" provided by laws from the public and private broadcasters, and a very initial policy of contribution and supports from the regional funds, which are still beginnings in a few Regions.*

*From the other side the funding policies from the State are regarding the Cinema field only.*

3 » est actuellement diffusée sur la Rai 3. Celle-ci programme chaque année entre 12 et 16 nouveaux documentaires italiens.)

## **Les circuits parallèles de distribution**

Il y a de nombreuses initiatives innovantes et intéressantes concernant la distribution sur Internet (comme « Doc Store ») ou la télévision sur Internet (comme Docume via Tiscali, l'un des gros fournisseurs Internet), ou encore des projections organisées par des associations (là encore Docume).

## **Les formations destinées au cinéaste documentariste**

Depuis quelques années, certaines universités ont ouvert des cursus de cinéma documentaire (principalement via le département des lettres et langues), mais également des cours de pratique documentaire organisés par des organismes privés employant des professionnels : réalisateurs et caméramans.

## **Peut-on vivre du métier de documentariste dans votre pays ?**

Peu le peuvent.

## **Que pensez-vous d'une initiative pour renforcer la présence politique des cinéastes documentaristes à un niveau européen ?**

Doc/It souhaite participer à toutes les rencontres et actions qui contribueront à créer des collaborations au niveau de l'Union Européenne, de la Commission européenne, du Parlement européen et du Conseil de l'Europe afin de mettre en oeuvre les questions et buts des documentaristes.

## **National Financing**

*The most part of the independent Italian companies are made from one or two associated.*

## **Alternative ways of distribution**

*Since 2001 up to now only 27 Italian feature length documentaries have been released in the cinemas, and there are few and very irregular slots of documentary in the national broadcasters (one slot called "Doc 3" is actually running in the Rai 3 Channel, programming a number between 12 and 16 new IT docs a year).*

*There are many interesting and newcoming initiative on the online distribution through Internet (like "Doc Store") or the online TV (like "Docume" link with Tiscali, a big Internet provider), or screenings organized through associations (again "Docume")*

## **Training and education for documentary filmmakers in your country**

*Since a few years on, some University introduced courses on the documentary training (mainly from the p.o.v. of language and literacy); also some training courses are organized by private bodies, employing professionals like directors and cinematographers as teachers.*

## **Can you make a living from being a documentary filmmaker?**

*Few of us do.*

## **How about an initiative to strengthen the political presence of documentary film makers on an European level?**

*Doc/it agrees in being part of all the venues and actions to be set up for a new level of relationships with EU, EC, EP and Council of Europe for implementing the tasks and aims of the documentary makers.*

# PAYS-BAS / NETHERLANDS - DUTCH DIRECTORS GUILD

www.directorsguild.nl | info@directorsguild.nl | T. + 31 20 684 28 07 |

Contacts : Ike Bertels, Martijn Mewe

16.3 millions d'habitants - inhabitants

Remarque : la version anglaise du questionnaire est plus détaillée.

## L'association

La Guilde des Réalisateurs des Pays-Bas a été fondée en 1997. 50% des membres sont documentaristes (50% sont réalisateurs de fiction). DDG défend tous les intérêts professionnels des réalisateurs de cinéma et de télévision aux Pays-Bas. Elle comporte 210 membres travaillant dans les différents champs des industries du film et de la télévision.

Les réalisateurs et producteurs de documentaires au Pays-Bas se sont d'abord réunis sous l'égide de la DIFA (Dutch Documentary and Independent Film Association), créée en novembre 1990. DIFA avait plus de 200 membres (récemment, les dirigeants de DIFA ont rejoint la DDG). Le principal objectif était d'observer la politique nationale et internationale (Bruxelles - le Programme MEDIA) concernant les films documentaires et d'aider, de conseiller ou de critiquer.

DIFA était à l'initiative de la première organisation coopérative du film (Cooperative Film Organization, SFO), formalisée après l'ébauche d'une convention qui définit les règles de bases pour une collaboration entre l'industrie audiovisuelle et la télévision publique.

SFO a été impliqué dans la Fédération des Intérêts du Film, créée en mai 2000, pour défendre les intérêts des réalisateurs en politique et vis-à-vis des diffuseurs. FF est constituée de tous les représentants de toutes les organisations (au Pays Bas, nous préférons de nous séparer avant de décider de travailler ensemble au final):

- l'association néerlandaise des producteurs de films de fiction (NVS)
- l'association professionnelle des ' Film- and Television Makers' (NBF), incluant Holland Animation (HA)
- la Dutch Directors Guild (DDG)
- le réseau des scénaristes
- la Guilde des Acteurs (ACT)

Le principal objectif de DDG est d'accroître l'influence et le rôle du réalisateur au sein de l'industrie du cinéma par tous les moyens possibles. Pour cela, nous participons à différents groupes politiques de travail, dans lesquels certaines organisations telles que la Federatie Filmbelangen ([www.filmbelangen.nl](http://www.filmbelangen.nl)), la NVS ([www.speelfilmproducenten.nl](http://www.speelfilmproducenten.nl)), et des fonds de soutien des Pays-Bas comme le Fonds du Film néerlandais ([www.filmfund.nl](http://www.filmfund.nl)) et le Fonds de Diffusion des films néerlandais ([www.stimuleringsfonds.nl](http://www.stimuleringsfonds.nl)) sont aussi actifs. Des représentants de la Diffusion Publique Néerlandaise, Publieke Omroep, ([www.omroep.nl](http://www.omroep.nl)) font également partie de ces groupes.

Il y a deux groupes principaux : l'un pour la fiction télévisuelle et l'autre pour le documentaire. Dans ce dernier, nous écrivons un texte de lobbying qui a été envoyé au ministère de la culture en Juillet. Nous pouvons vous le faire parvenir mais il est malheureusement en néerlandais.

## The association

The Dutch Directors Guild was founded in 1997. Half of our members are documentary filmmakers (the other half are fiction directors). The DDG maintains all professional interests of film and television directors in the Netherlands. The guild has some 210 members, working in all fields of the film and television industry.

Dutch documentary makers - directors as well as producers - were first united in the DIFA (Dutch Documentary and Independent Film Association), founded in November 1990. The DIFA had more than 200 members (recently DIFA- directors joined the DDG). The main purpose was to monitor national and international (Brussels - the MEDIA Programme) policy on documentary-making, and to help, advise or criticize.

The DIFA was the initiator of the first Cooperative Film Organization (SFO), formalized after the drafting of a Covenant, laying down the basic rules for cooperation between the film world and public broadcasting.

SFO has been evolved into the Federation of Film Interests, set up in May 2000, that intends to defend the interests of filmmakers towards politics and broadcasters based on abroad membership. FF consists of the representatives of all the organizations (and in Holland we like to first split up and then decide to work together), like:

- the Dutch Association of Feature Film Producers (NVS)
- the Professional Association of Film- and Television Makers (NBF) – which includes Holland Animation (HA)
- the Dutch Directors Guild (DDG)
- the Screenwriters' Network
- Guild of Actors (ACT)

DDG's main goal is to improve the position of the director within the film industry in all possible ways. To do so we participate in different 'policy working groups' in which organizations as Federatie Filmbelangen ([www.filmbelangen.nl](http://www.filmbelangen.nl)) NVS (producers, [www.speelfilmproducenten.nl](http://www.speelfilmproducenten.nl)), several Dutch fundings als the Dutch Filmfund ([www.filmfund.nl](http://www.filmfund.nl)) and the Dutch Cultural Broadcasting Fund ([www.stimuleringsfonds.nl](http://www.stimuleringsfonds.nl)) are also active. Even representatives of the Dutch Public Broadcasting (Publieke Omroep, [www.omroep.nl](http://www.omroep.nl)) participate in these groups.

There are two main policy working groups : one for television drama, and one for documentary. In this last group we've written a lobby document that has been send to our Minister for Culture in July.

Besides participating in these groups, we have our own issues. In the next coming months we'll be focusing on copyright law in a digital environment. Also we want to renew a collective contract we have with the public broadcasting organization (specially for documentary directors).

En plus de la participation à ces groupes nous avons nos propres activités. Dans les mois à venir, nous allons nous concentrer sur la question du copyright dans un environnement numérique. Nous voulons également renouer un contrat collectif (spécialement pour les réalisateurs de documentaires) que nous avons avec l'organisation de diffusion de la télévision publique.

Parallèlement à l'intérêt porté aux questions politiques, nous organisons des activités pour nos membres. Une fois par an, nous animons une journée d'étude, qui se tient toujours au festival du film néerlandais (à Utrecht). Notre prochaine journée d'études aura lieu le 30 septembre sur l'avenir de la réalisation. Nous organisons également une rencontre hebdomadaire pour nos membres, avec projections et débats.

Nous offrons une série de services à nos membres : réductions sur les assurances, réductions sur les places de cinéma, conseil juridique.

## Le documentaire chez vous

Le documentaire au Pays-Bas a une longue et célèbre histoire. Joris Ivens et Johan van der Keuken sont connus dans le monde entier. Le film documentaire est un genre hautement respecté au Pays Bas. La législation néerlandaise a récemment désigné le documentaire comme un genre nécessitant un traitement spécifique dû à sa valeur culturelles.

Le plus grand financeur et distributeur de films documentaires est la télévision publique. Etant en très grande difficulté actuellement (la publicité et les aides du gouvernement diminuent), la situation du documentaire est critique. C'est pourquoi nous demandons un supplément de 5 millions d'euros par an pour la production de documentaires.

Un documentariste dispose de trois alternatives pour réaliser un film aux Pays Bas :

- par ses propres moyens
- en travaillant avec un producteur indépendant
- en travaillant directement avec une société de diffusion publique

A la télévision, les films documentaires représentent une part substantielle de la diffusion. Chaque année, environ 300 documentaires sont diffusés sur les trois chaînes publiques. Une centaine provient de réalisateurs néerlandais indépendants.

Au cinéma, la proportion de documentaires est beaucoup moins importante, environ 10 par an (avec un pourcentage du marché des spectateurs qui ne dépasse pas 1 ou 2%.)

*Besides taking care of policy issues we organize activities for our members. Once a year we have a 'study day' for our members. This always takes place at the Dutch Film Festival in september (in Utrecht). In 2007 we talk about the future of filmmaking.*

*We also have monthly meetings for our members, including viewings and Q&A's.*

*Last but not least : we offer a set of services for our members. Discount on insurances, discount on cinema entry fees, legal advice and so on. »*

## Documentary films in your country

*Documentary film in the Netherlands has had a long and illustrious history. Joris Ivens and Johan van der Keuken are known all over the world. Documentary film is a highly respected genre in the Netherlands. In recent Dutch media legislation, documentary film has been specially designated as a genre which needs special treatment because of its cultural value.*

*On television, documentary films take a substantial part of what is broadcasted. Per year around 300 documentaries are shown on the three Dutch public channels; about 100 are from Dutch Independent filmmakers.*

*The most important financier AND distributor for documentaries is our public television. Because they are in very hard times now (declining funds from the government and advertisement), the situation for documentary is harsh at the moment. That's why we asked for an extra ? 5 million per year for documentary production.*

*In the cinemas, the amount of documentaries is much less, about 10 per year (with a market share of visitors of not more than 1 or 2 percent).*

*A documentary filmmaker can choose three ways to make a film in the Netherlands:*

- on his own (and actually be a producer himself)
- work with an independent producer
- work directly for a public broadcaster.

*In the Netherlands there are nationwide 3 public channels, 7 commercial ones, and a number of (smaller) local or regional channels.*

*The commercial channels are not very active in supporting documentaries. Of course they buy attractive factual programs at international markets, but they are not really involved in Dutch documentary-making.*

*The public channels are obliged to spend 25% of their budget on cultural programs, and 12.5% on the arts. The NPS (one of the public broadcasters) must spend even*

Au Pays-Bas, il y a 3 chaînes de télévision publique nationales, 7 chaînes commerciales et un certain nombre de diffuseurs locaux ou régionaux.

Les chaînes commerciales ne s'active pas pour soutenir le documentaire. Bien évidemment, elles achètent des programmes d'information séduisantes sur les marchés internationaux, mais elles ne sont pas vraiment impliquées dans la production néerlandaise du documentaire. Les chaînes publiques sont obligées de dépenser 25% de leur budget pour des programmes culturels, et 12.5% pour l'art. NPS (un des diffuseurs publics) doit y consacrer une partie plus importante encore. C'est défini dans la législation des médias. Les documentaires sont considérés comme des programmes culturels et les documentaires de création sont même considéré comme étant de l'art. Les reportages et les actualités sont classifiés en tant qu'"information".

Sous la supervision de l'autorité indépendante pour les Médias (Commissariaat voor de Media), les diffuseurs publics maintiennent la définition des différents genres: documentaires, documentaires de création et information. La Stichting Kijkonderzoek (l'équivalent de Médiamétrie; [www.kijkonderzoek.nl](http://www.kijkonderzoek.nl)) maintiens les chiffres.

Les chaînes de télévision produisent également. Les films de cinéma sont pour la plupart produit par des sociétés de production indépendantes (en co-production avec un diffuseur), mais les documentaires sont également produit à l'intérieur des chaînes, sans producteur indépendant. Seulement les projets plus ambitieux et plus coûteux se font avec un producteur indépendant.

En terme de droits et de contrats, il subsiste un certain nombre de problèmes entre producteurs indépendants, réalisateurs et diffuseurs.

Il est difficile de donner une idée de budget d'un documentaire car il y a des très grandes différences entre un film documentaire destiné à une exploitation en salle ou bien un simple documentaire fait par un diffuseur pour son programme habituel.

Le très simple "in-house documentaire" à budget réduit coûte environ 20.000 euro. En moyenne, un budget d'un documentaire pour la télévision s'élève à 150.000 euro. Les documentaires long-métrages plus ambitieux tournent plutôt autour de 300.000 – 400.000 euro.

*more. This is laid down in media legislation. Documentaries are counted as cultural programming. Creative documentaries are considered to be "art". Reportages and news items are "information".*

*Under supervision of the independent media authority (Commissariaat voor de Media) the public broadcasters maintain a definition of the different genres - documentary, creative documentary and information. The Stichting Kijkonderzoek (Audience Ratings Office; [www.kijkonderzoek.nl](http://www.kijkonderzoek.nl)) maintains the figures.*

*The broadcasting companies are also responsible for production. Feature films are largely produced by independent production companies (in co-production with a broadcaster), but documentaries are also produced by the broadcasters themselves, without an independent producer. The more ambitious, expensive projects still do have an independent producer.*

*There are quite a few problems that need to be solved between independent producers, directors and the broadcasters about rights and contracts.*

*It is difficult to say what the average budget of a documentary is, because there are major differences between a documentary for theatrical release and a simple documentary made by a broadcaster for a regular program.*

*The very simple, low budget "in-house documentary" costs about 20.000 euro. An average made for television documentary costs about 150.000 euro. More ambitious feature docs cost about 300.000 – 400.000 euro.*

## **Public broadcasting television**

*There are three nationwide public broadcast channels, which are programmed based on clear viewer profiles:*

- *Nederland 1, new style, is a broad inclusive "flag ship" channel, where every viewer should feel at home. The focus is: accessibility, need to know, here and now. This channel offers social cohesion to the "gemakzoekers" (leisure-seeking citizens), "zorgzame opvoeders" (caring parents) and "bezorgde burgers" (concerned citizens). Anchor on this channel is the 8 o'clock news. Also on this channel a current affairs programme and a daily late night talk show.*
- *Nederland 2 is meant to provide depth, a mirror to of society. This is the channel for religious and philosophical programming, but also for culture and arts programming. The logical choice for lifestyle groups like "standvastige gelovigen" (firm believers) and "participerende burgers" (involved citizens). On 10 pm. there is a news block, with news and current affairs.*

## Le financement national

Il y a quatre types d'aides (toutes d'environ 25%)

- Le Fonds des films néerlandais (voir ci-dessus)
- Le Fonds Culturel de Diffusion (voir ci-dessus)
- Des fonds supplémentaires provenant des producteurs, des NGO, etc

Le Dutch Film Fund coordonne le soutien national à l'industrie audiovisuelle au Pays Bas. Le fonds met à disposition des aides remboursables pour le développement, la production et la distribution de films de fiction, de documentaires et de films d'animation. Le budget annuel pour la production de documentaires s'élève à ? 2.2 million.

L'organisation en charge des films hollandais à l'étranger, Holland Film, est attachée au Dutch Film Fund. Holland Film a un site internet qui inclut des informations sur le Film Fund: <http://www.hollandfilm.nl>

Le Dutch Film Fund est indépendant, mais le financement vient du Ministère de la Culture. Les films documentaires aidés par le Film Fund sont des documentaires de création (ou bien documentaires artistiques). Le Film Fund a une préférence pour les documentaires long-métrages, destinés à une exploitation en salle. La plupart des films sont néanmoins co-produits avec la télévision qui préfère une durée de 50 à 52 minutes. Souvent, deux versions sont faites.

Un producteur peut, avec le soutien d'une des chaînes publiques, faire une demande de subvention auprès du Fonds Culturel de Diffusion (Stimuleringsfonds Nederlands Culturele Omroepproducties; [www.stimuleringsfonds.nl](http://www.stimuleringsfonds.nl)), un fonds créé par le Ministère de la Culture pour soutenir les programmes culturels.

Le fonds a un budget total pour les chaînes publiques nationales de 15 million euro; en 2006, 172 productions ont été soutenues (200 en 2005; 167 en 2004; 194 en 2003). A part du budget pour les chaînes publiques nationales, un montant supplémentaire de 1,1 million euro (à partir de 2008: 1,6 million euro) est à disposition aux chaînes régionales; en 2006, 21 productions ont été aidées (24 en 2005; 19 en 2004 et 12 en 2003).

Un troisième fonds, le COBO fonds est lié à la télévision publique. Il s'agit d'un fonds de co-productions destinées à aider les co-productions entre diffuseurs et producteurs indépendants. Les réalisateurs peuvent également soumettre des projets.

- *Nederland 3 cannot be compared with public broadcasters in neighbouring countries, that usually stick to two generalist channels. It has become the channel for a new approach, with edgy and experimental programmes, catering to three lifestyle groups that have a younger demography: "zorgeloze spanningszoekers" (carefree thrill seekers), "tolerante wereldburgers" (tolerant world citizens) and "ambitieuze pleziermakers" (ambitious pleasure-seekers). Their lifestyles differ somewhat, but one of the overall distinctions is that the group covers the age group 12 to 49. On this channel you can expect Champions League football, satire and newly developed programmes and imported series.*

- *Z@pp/Z@ppelin: special youth programming has been concentrated on Nederland 3. It is now more differentiated and split according to age groups: 2 to 5 years (Z@ppelin) and 6 to 12 years (Z@pp). In the morning and the early afternoon there are programme slots for catering to the younger group (including a slot on Nederland 1, from 5 pm.). Z@pp starts in the second half of the afternoon and the "Jeugdjournaal" (a youth news programme like 'Newsround') and a related programme connect to the evening programming of Nederland 3, that starts with a soap.*

- *A special digital documentary channel (also available on internet): [www.hollanddoc.nl](http://www.hollanddoc.nl); this channel is also connected to [www.youtube.com](http://www.youtube.com)*

## Documentaire timeslots - an overview

- *Close-up (AVRO) is about art and culture (film, photography, architecture, fashion and design)*
- *Warzone (BNN) are documentaries and reportages about youngsters in severe conflict situations (third countries) and still manage to survive.*
- *Donderdag Documentaire (IKON en Human). Documentaries from well known, awarded filmmakers from the Netherlands and abroad, but also young talent.*
- *Dokument (NCRV) human-interest issues*
- *Profiel (KRO en Human) biographies*
- *Reporter (KRO) journalistic, investigating programme*
- *Tegenlicht (VPRO). A sort of laboratory for all kind of filmmakers who share an interest for international issues.*
- *Holland Doc (VPRO/VARA/NPS) Personal documentaries by awarded Dutch directors*
- *Import (VPRO) Series of foreign movies*
- *Uur van de wolf (NPS) is about art*
- *Zembla (VARA, NPS) documentaries/reportages about current affairs*

*All programmes on our national radio and TV channels are produced by several broadcasters. A few of them have English web pages.*

## Les circuits parallèles de distribution

Au Pays-Bas, nous avons un festival international du documentaire qui est très important: IDFA (International Documentary Filmfestival Amsterdam). Parallèlement au festival a lieu un marché international pour des projets de films documentaires (FORUM). Le festival a toujours lieu fin novembre, début décembre. (Website: <http://www.idfa.nl>)

Chaque année en septembre, le Film Festival Néerlandais (Nederlands Film Festival - Utrecht) montre la plupart des films documentaires hollandais. Les films peuvent gagner deux prix importants (les "veaux d'or"): l'un pour une durée courte et l'autre pour un documentaire long-métrage.

La sortie en salle n'est pas très facile pour les documentaires. Il n'y a pas de distributeurs hollandais spécialisé dans le film documentaire mais quelques distributeurs soutenus comme Cinemien et le Filmmuseum sortent un certains nombres de documentaires. Quelques sociétés de production distribuent leurs propres films.

## Les formations destinées au cinéaste documentariste

Le meilleur moyen est d'être diplômé de l'Académie du Film des Pays-Bas ([www.filmacademie.nl](http://www.filmacademie.nl)), comme réalisateur. Il y a peu plus quelques universités et écoles supérieures (enseignement non public) où il est possible d'apprendre les techniques de la réalisation.

## Peut-on vivre du métier de documentariste dans votre pays ?

Bien sûr, certains le peuvent. Mais c'est là encore une vie difficile, surtout pour ceux qui ne sont pas reconnus par le public et la presse.

## Que pensez-vous d'une initiative pour renforcer la présence politique des cinéastes documentaristes à un niveau Européen ?

DDG est intéressé.

*GENERAL BROADCASTERS (English web pages)*

- NOS (1969) news, sport, special events (Dutch)
- NPS (1995) cultural/minorities (English | Dutch)
- Ster (1967) advertising (Dutch)

*BROADCASTING ASSOCIATIONS*

- AVRO (1923) General (Dutch)
- BNN (1998) Young audience (Dutch)
- EO (1968) Evangelical Christian (English | Dutch)
- KRO (1925) Roman Catholic (English | Dutch)
- LLink (2005) 'Idealistic' (Dutch)
- MAX (2005) Elderly audience (Dutch)
- NCRV (1924) Protestant Christian (Dutch)
- TROS (1966) General (Dutch)
- VARA (1925) Progressive (Dutch)
- VPRO (1926) General/progressive (English | Dutch)

*SPIRITUAL BROADCASTERS*

- IKON Protestant (English | Dutch)
- BOS Buddhist (English | Dutch)
- RKK Roman Catholic (Dutch)
- HUMAN Humanist (Dutch)
- NIO Muslim (Dutch)
- NMO Muslim (English | Dutch)
- OHM Hindu (English | Dutch)
- ZVK Protestant (Dutch)
- JO Jewish (Dutch)

*EDUCATIONAL BROADCASTERS*

- TELEAC/NOT (English | Dutch)
- RVU (Dutch)

*The Dutch public international service:*

- Radio Nederland Wereldomroep ('Radio Netherlands Worldwide')

*Radio and Television BVN*

## **National Financing**

*There are four kinds of funding (all about 25%):*

- public broadcaster
- Dutch Film Fund
- Dutch Cultural Broadcasting Fund
- additional funding (such as producers fee, NGO's, etc).

*The Dutch Film Fund is responsible for coordinating national support to the film industry in Holland. The Fund provides loans for the development, production and distribution of fiction films, documentaries and animation films. The annual budget for documentary production is about ? 2.2 million.*

*The organization, responsible for the promotion of Dutch films abroad, Holland Film, is affiliated with the Dutch Film Fund. Holland Film has a website (includes information about the Film Fund): <http://www.hollandfilm.nl>*

*The Dutch Film Fund is independent, but the money comes from the Dutch Ministry of Culture. Documentaries supported by the Film Fund are also called creative (or artistic) documentaries. The Film Fund prefers feature-length documentaries, made for theatrical release. Most of the films are however co-produced with television. Television prefers a length of 50-52 minutes, so quite often two versions are made.*

*A producer with support from one of the Dutch public channels can apply for a grant from the Dutch Cultural Broadcasting Fund (Stimuleringsfonds Nederlands Culturele Omroepproducties; [www.stimuleringsfonds.nl](http://www.stimuleringsfonds.nl)), set up by the Ministry of Culture to support cultural programs.*

*The Fund has a total budget for the nationwide public channels of 15 million euro; in 2006 given to 172 productions (200 in 2005; 167 in 2004; 194 in 2003). Apart from the budget for the nationwide public channels there is a budget for the public regional channels of 1,1 million euro (from 2008: 1,6 million euro); in 2006 given to 21 productions (24 in 2005; 19 in 2004 en 12 in 2003).*

*There is a third fund in the Netherlands, connected to (public) television: the COBO Fund. It is a 'co-production fund' for supporting co-productions between broadcasters and independent producers. Documentary film-makers can also apply.*

## **Alternative ways of distribution**

*The Netherlands has a very important international documentary festival: IDFA (International Documentary Filmfestival Amsterdam), combined with an international market for documentary projects (FORUM). The festival always takes place in December. (Website: <http://www.idfa.nl>)*

*The Dutch Film Festival (Nederlands Film Festival - Utrecht) shows every year in September mosts of the Dutch documentaries. Two major awards (the "Golden Calfs") for documentaries can be won: one for a short and one for a feature length documentary.*

*Theatrical distribution for documentaries is not very easy. There is no Dutch distributor specialized in documentary films, but some (grant-aided) distributors (Cinemien, Filmmuseum) release quite a lot of documentaries. Some production companies distribute their own films.*

## ***Training and education for documentary filmmakers in your country***

*The best way is to graduate from the (one) Film Academy we have in the Netherlands ([www.filmacademie.nl](http://www.filmacademie.nl)), as a non-fiction director. Besides that there are a couple of universities and 'high schools' (= non academic teaching) where you can learn filmmakers skills.*

## ***Can you make a living from being a documentary filmmaker?***

*Of course there are a few who can. But still it's a hard living, specially for those who are not recognized that much by the public and the press.*

## ***How about an initiative to strengthen the political presence of documentary filmmakers on an European level?***

*DDG is interested*

# PORTUGAL / PORTUGAL - APORDOC

www.apordoc.org | apordoc@sapo.pt | T. +35 1 21 886 08 00 |

Contacts : Rita Forjaz, Caroline Barraud

10.8 millions d'habitants - inhabitants

## L'association

APORDOC – l'association du documentaire portugais – est une association créée pour promouvoir et développer la production et la distribution de films documentaires :

- Promouvoir la visibilité du documentaire comme genre cinématographique
- Stimuler la création et la promotion de nouveaux films
- Promouvoir les documentaires portugais au niveau national et international

Fondée en 1988, l'association a pour but d'être un forum de réflexion et de discussion ouvert à tous ceux qui s'intéressent au cinéma documentaire.

APORDOC est une association non professionnelle, ce qui signifie que peut être membre toute personne intéressée par le cinéma documentaire. Nos membres sont réalisateurs, producteurs, techniciens, étudiants, enseignants, programmeurs. APORDOC compte environ 100 membres.

Nos principales activités sont :

- Doclisboa – Festival international de cinéma documentaire
- Doc's Kingdom – Séminaire international de cinéma documentaire
- Lisonne Docs – Forum pour la coproduction et la recherche de fonds pour les films documentaires
- Panorama – Exposition de documentaires portugais
- Docs.pt – Magazine sur le cinéma documentaire

APORDOC participe régulièrement aux festivals suivants :

- IDFA
- Infinity Film Festival – Alba
- Documenta Madrid
- Nyon International Film Festival
- Cinéma du Réel

## Le documentaire chez vous

La seule manière de financer un film est de passer par l'Institut du film portugais, qui subventionne chaque année :

- Pour l'écriture / développement 50 000 euros (en 2006, 10 projets avec 5 000 euros chacun)
- Pour la production de documentaires 600 000 euros (en 2006, 10 projets avec 50 000 euros chacun)

D'un point de vue des thématiques, seuls les films traitant du Portugal obtiennent une subvention.

Le ministère de la Culture portugais, à travers l'Institut du film portugais, vient de lancer un Fonds d'investissement pour le cinéma. L'Etat participe à ce fonds (à travers le IAPMEI – l'Institut de soutien aux petites et moyennes entreprises) ainsi que la majorité des entreprises privées

## The association

APORDOC - The Portuguese Documentary Association is a non-profit cultural organisation that was created in order to promote and develop the production and distribution of documentary films:

- Promoting the visibility of documentaries as a cinematic genre;
- Stimulating the creation and production of new films;
- Promoting Portuguese documentaries nationally and internationally.

Founded in 1998, the Association aims to be a forum for reflection and discussion open to anyone who is interested in documentary cinema.

Apordoc is not a professional association, meaning everybody interested in documentary films may join. Our members are filmmakers, producers, technicians, students, teachers and programmers. Apordoc has around 100 members.

Our main activities are:

- doclisboa – Lisbon International Documentary film festival
- Doc's Kingdom – International Seminar on Documentary Film
- Lisbon Docs – Forum for co-productions and funding for documentary films
- Panorama – Exhibition of Portuguese Documentaries
- Docs.pt – Documentary Film Magazine

Apordoc participates regularly in the following festivals:

- FID Marseille
- IDFA
- Infinity Film Festival – Alba
- Documenta Madrid
- Nyon International Film Festival
- Cinéma Du Réel

## Documentary films in your country

The only way to finance a film is through the Portuguese Film Institute:

- writing /development for documentaries: 50 000? per year (in 2006: 10 projects x 5000? each)
- production for documentaries: 600 000? per year (in 2006: 10 projects; 50 000? each)

In terms of themes, only films related to Portugal get funded.

The Portuguese Ministry of Culture, through the Film Institute, just launched the Cinema Fund Investment. This fund has the participation of the State (through the IAPMEI – the state Institute of Support to the Small and Medium Enterprises) and of major private and state enterprises acting in the audiovisual sector (PT Multimedia, the two private TV channels, the state TV channel). The fund will manage 83 million euros for the

# PORTUGAL / PORTUGAL - APORDOC

et publiques du secteur audiovisuel (PT Multimédia, les deux chaînes de télévision privées, la chaîne nationale). Le fonds gèrera 83 millions d'euros dans les 5 prochaines années.

Le but de ce fonds est d'investir dans les petites et moyennes entreprises des secteurs de l'audiovisuel et du cinéma et dans leurs productions, soit des films pour la télévision (documentaires de création, fictions, animations et séries documentaires, films) et des films destinés aux salles (animation, fiction et documentaire).

Le fonds vise aussi à la promotion de l'industrie audiovisuelle, en investissant dans les entreprises et les productions de qualité, avec un large potentiel d'internationalisation et d'exploitation.

Au Portugal, il y a deux chaînes publiques (RTP – Radio Télévision Portugaise, qui a deux chaînes : RTP1 et RTP2. RTP2 est la chaîne qui diffuse normalement des films documentaires) et deux chaînes privées.

Les chaînes de la télévision publique n'ont pas de stratégie ou de budget pour coproduire des documentaires de création ni de cases pour les diffuser. Elles commandent la plupart du temps une seule sorte de documentaire d'un petit nombre de producteurs élus et achète de l'étranger des documentaires d'investigation, scientifiques ou pédagogiques.

Les chaînes commerciales de la télévision privée n'achètent pas et ne coproduisent pas de documentaires de création.

## Le financement national

Les producteurs au Portugal peuvent postuler à un fonds étatique conduit par ICA – Institut du film portugais. Ce fonds pour le documentaire existe depuis 1996 et a un accord avec la télévision publique nationale RTP – Radio Télévision Portugaise. Selon ce protocole, la télévision est obligée de financer plus de 15% du montant donné par ICA à chaque projet.

Selon le sujet des films, il est possible d'obtenir des aides privées ou publiques supplémentaires des conseils municipaux, de fondations ou d'organismes étatiques.

## Les circuits parallèles de distribution

Il y a très peu d'alternatives de diffusion et de distribution de films documentaires.

Voici les rares exceptions :

- Les programmes organisés par les conseils municipaux
- Les festivals
- Les programmes organisés par les associations

Le festival Doclisboa, avec la FNAC et Midas, une société de distribution portugaise, développe le lancement d'une série de films documentaires diffusés dans les festivals.

next 5 years.

*The aim of the fund is to invest in small and medium enterprises of the audiovisual and cinematographic sector and their productions, like works for television (creative documentaries, fiction, animation and documentary series, films) and films (feature animation, fiction and documentaries).*

*The fund aims to develop and promote the audiovisual industry, by investing in enterprises and quality productions, with a potential of internationalization and broad exploitation.*

*There are very little opportunities to exhibit and distribute documentary films. In Portugal, there are two state channels (RTP – Radio Televisão Portuguesa, that has 2 channels: RTP1 and RTP2. RTP 2 is the channel that normally exhibits documentary films) and two private channels. Public television channels don't have a strategy or budget to co-produce creative documentary films and specific slots to exhibit them. They mostly command only one kind of documentary films to a few selected documentary producers and buy from abroad investigative, scientific and educational documentaries.*

*Private commercial television channels do not buy or co-produce creative documentary films.*

## National Financing

*Producers in Portugal can apply to a state funds run by ICA – Portuguese Film Institute. These funds for documentary exist since 1996.*

*This fund has a protocol with the national state television RTP – Radio Televisão Portuguesa. According to this protocol, the television is obliged to finance up to 15% of the amount given by ICA to each project.*

*Eventually, according to the subject of the films, it is possible to obtain some more state and private funds from City Councils, foundations and state organisms.*

## Alternative ways of distribution

*There are only few alternative networks of distribution in Portugal:*

- Programs organized by City Councils
- Film festivals
- Programs organized by associations

*Doclisboa festival, together with FNAC and Midas, a Portuguese distribution company, are developing the launch of a collection of documentary films screened at the festival.*

*In terms of theatrical release, the following Portuguese films have been distributed in an art house cinema:*

2001: *No Quarto da Vanda*, by Pedro Costa

# PORTUGAL / PORTUGAL - APORDOC

En terme de diffusion cinématographique, les films suivants ont été distribués dans des cinémas d'art et d'essai :

- 2001 : No Quarto da Vanda, de Pedro Costa  
2002 : O Fato Completo ou À Procura de Alberto, d'Inês de Medeiros  
Porto da Minha Infância, de Manoel de Oliveira  
O Homem Teatro, d'Edgar Pêra  
2003 : Onde Jaz o Teu Sorriso, de Pedro Costa  
Entre Muros, de José Filipe Costa and João Ribeiro  
2004 : A Favor da Claridade, de Teresa Villaverde  
Desassossego, de Catarina Mourão  
És a nossa Fé, d'Edgar Pêra  
25 de Abril – Uma Aventura para a Democracia, d'Edgar Pêra  
Autografia, de Miguel Gonçalves Mendes  
2005 : pas de film  
2006 : Natureza Morta, de Susana de Sousa Dias  
Lisboetas, de Sérgio Tréfaut  
Movimentos Perpétuos, d'Edgar Pêra

## Les formations destinées au cinéaste documentariste

Diplômes universitaires :

Il n'y a pas de cursus spécifique au cinéma documentaire au Portugal. Pour devenir documentariste, les cursus suivants sont possibles :

- Ecole supérieure de théâtre et de cinéma : diplôme de cinéma, spécialité réalisation
- Université nouvelle de Lisbonne, faculté de sciences humaines et sociales. Licence en sciences de la communication, spécialisation en cinéma, télévision et multimédia
- Université lusophone d'humanités et technologies, département des études en communication, technologies de l'art et de l'information, diplôme de communication en cinéma, vidéo et multimédia
- Université autonome de Lisbonne, diplôme de sciences de la communication, spécialité audiovisuel et multimédia
- Université de Beira intérieur, diplôme de cinéma
- Université portugaise catholique, école d'art, diplôme d'images et son

Diplômes non universitaires :

- ETIC, Ecole technique d'image et de communication
- La fondation Gulbenkian a un programme en création qui a mis en place deux cours avec les ateliers Varans

- 2002: O Fato Completo ou À Procura de Alberto, by Inês de Medeiros  
Porto da Minha Infância by Manoel de Oliveira  
O Homem Teatro by Edgar Pêra  
2003 : Onde Jaz o Teu Sorriso by Pedro Costa  
Entre Muros by José Filipe Costa and João Ribeiro  
2004: A Favor da Claridade by Teresa Villaverde  
Desassossego by Catarina Mourão  
És a nossa Fé by Edgar Pêra  
25 de Abril – Uma Aventura para a Democracia by Edgar Pêra  
Autografia by Miguel Gonçalves Mendes  
2005: no films  
2006: Natureza Morta by Susana de Sousa Dias  
Lisboetas by Sérgio Tréfaut  
Movimentos Perpétuos by Edgar Pêra

## Training and education for documentary filmmakers in your country

There is no specific training in Portugal on Documentary Film.

To become a documentary filmmaker in Portugal, one has access to the following training:

University Degrees

- Escola Superior de Teatro e Cinema / Superior School of Cinema and Theatre: degree in Cinema with specialization in Film Direction
- Universidade Nova de Lisboa/ New University of Lisbon – Faculdade de Ciências Sociais e Humanas/Faculty of Social Sciences – Licenciatura em Ciências da Comunicação, especialização em Cinema, Audiovisual e Multimédia /Degree in Sciences of Communication, specialization in Cinema, Television and Multimedia
- Universidade Lusófona de Humanidades e Tecnologias/ Lusófona University, Department of Communication Studies, Art and Information Technology, degree in Cinema, Video and Multimedia Communication
- Universidade Autónoma de Lisboa/ Autónoma University of Lisbon, degree in Sciences of Communication, specialization in Audiovisual and Multimedia
- Universidade da Beira Interior / Beira Interior University, degree in Cinema
- Portuguese Catholic University, Arts School, degree in Sound and Image

Non-University degrees:

- Etic – technical school of Image and communication
- Restart – School of Creativity and new technologies
- Gulbenkian Foundation has a program on creativity that has promoted 2 courses with Ateliers Varan

## **Peut-on vivre du métier de documentariste dans votre pays ?**

C'est très difficile de vivre de la profession de documentariste. La plupart du temps, les documentaristes portugais ont d'autres emplois dans le domaine du cinéma (comme techniciens, enseignants...) ou dans d'autres domaines.

## **Que pensez-vous d'une initiative pour renforcer la présence politique des cinéastes documentaristes à un niveau européen ?**

APORDOC est intéressé.

## ***Can you make a living from being a documentary filmmaker?***

*It is very difficult to live as a professional documentary filmmaker. Normally Portuguese documentary filmmakers have other jobs either related with cinema (as technicians, teachers, etc) or not.*

## ***How about an initiative to strengthen the political presence of documentary film makers on an European level?***

*Apordoc is interested.*

# REPUBLIQUE TCHEQUE / CZECH REPUBLIC

## Institute of Documentary Film

www.docuinter.net | idf@docuinter.net | T. +420 224 214 858 | Contact : Hana Rezkova

10,3 millions d'habitants - nhabitants

### L'association

Organisation à but non lucratif, l'Institut du cinéma documentaire (IDF) est un centre de formation, de soutien et de mise en réseau basé à Prague, en République tchèque. Son activité principale est le soutien au documentaire de création d'Europe de l'Est et à sa diffusion la plus large.

L'IDF a été créé en 2001 par des réalisateurs et des producteurs de documentaires et son programme a été depuis établi par des personnes engagées dans la création pour des personnes engagées dans la création. Le programme de l'IDF est destiné aux réalisateurs, aux producteurs indépendants, aux représentants des télévisions de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est, à des directeurs artistiques de festivals, à des journalistes et, enfin, au grand public. L'IDF coopère avec les principales associations et programmes de formation, les commissions de directeurs de programme et de distributeurs ainsi que les auteurs actifs d'Europe de l'Est, qui prennent part à des coopérations internationales. L'IDF n'est pas une organisation de membres.

Nous sommes partenaires et collaborons étroitement avec les principaux festivals tchèques (Karlovy Vary IFF, Jihlava IDFF, One World IDFF, etc.) et avec les festivals internationaux suivants : Berlinale, Diagonale (Graz), Hot Docs (Toronto), Vision du Réel (Nyon), Crossing Europe (Linz), Cracow FF, Message to Man (Petersburg), Discop (Budapest), Sunny Side of the Doc (La Rochelle), FID Marseille (Marseille), DokuFest (Kosovo), Sarajevo IFF, Dok Leipzig et Sheffield IFF or IDFA (Amsterdam).

Principales activités

#### FORUM D'EUROPE DE L'EST

Forum annuel de pitching. Le Forum d'Europe de l'Est est la première rencontre entre les documentaristes d'Europe de l'Est et les diffuseurs.

#### Atelier EX ORIENTE

Programme de formation qui s'étend sur toute l'année pour les réalisateurs et producteurs d'Europe de l'Est, et qui apporte un soutien financier au documentaire de création. www.DOCUinter.net en est la plateforme interactive "Documentaire sur Internet". Ce site Internet soutient les échanges d'informations au sujet des documentaires en Europe centrale et en Europe de l'Est.

#### EAST SILVER DocMarket

DocMarket est axé sur des documentaires venant d'Europe centrale et d'Europe de l'Est. East Silver Market comprend des catalogues, une base de données en ligne et une vidéothèque. Partenaire : IDFF Jihlava.

#### PANEL + CATALOGUE OF THE UPCOMING CZECH DOCUMENTARIES

Présentation du futur Catalogue de documentaires tchèques et présentation publique des projets de documen-

### The association

THE INSTITUTE OF DOCUMENTARY FILM (IDF) is a non-profit training, promotion and networking centre based in Prague, Czech Republic, focused on the support of the EAST EUROPEAN creative documentary film and its wider promotion.

IDF was established in 2001 by directors and producers of documentary films and its program has therefore been formed by creative personalities for creative personalities. The IDF program is intended for filmmakers, independent producers and representatives of East and Central European televisions, as well as for festival selectors, journalists and the general public. IDF co-operates with the most prominent European associations and training programs, commissioning editors and distributors, and enables East European authors to take part in the international cooperation. Institute of Documentary Film is not a member-organization.

We are partners and we closely co-operate with all the main Czech festivals (Karolyn Vary IFF, Jilmara IDFF, One World IDFF, etc.) and we closely work within and with the following international festivals: Berlin ale, Diagonal (Graz), Hot Docs (Toronto), Vision du Reel (Nyon), Crossing Europe (Linz), Cracow FF, Message to Man (Petersburg), Discop (Budapest), Sunny Side of the Doc (La Rochelle), FID Marseille (Marseille), DokuFest (Kosovo), Sarajevo IFF, Dok Leipzig, Sheffield IFF or IDFA (Amsterdam).

#### Main Activities:

##### EAST EUROPEAN FORUM

Annual documentary pitching forum. East European Forum is the first meeting of East-European documentary filmmakers and significant European commissioning editors.

##### EX ORIENTE FILM Workshop

A year-long professional training program for East European directors and producers, which supports financing of creative documentary films.

www.DOCUinter.net - IDF provides the interactive "Documentary Internet" website which supports the exchange of information regarding documentaries in Central and Eastern Europe.

##### EAST SILVER DocMarket

DocMarket focused on the documentary film from Central and Eastern Europe. Includes catalogue, on-line database and video library. Partner: IDFF Jihlava.

##### PANEL + CATALOGUE OF THE UPCOMING CZECH DOCUMENTARIES

Presentation of upcoming Czech Documentary Films catalogue and a the public presentation of the selected documentary projects. Partners: IDFF Jihlava, Czech Film Center

##### DOCU TALENTS FROM THE EAST

# REPUBLIQUE TCHEQUE / CZECH REPUBLIC

---

taires sélectionnés. Partenaires : IDFF Jihlava, Czech Film Center.

## DOCU TALENTS FROM THE EAST

Panel des documentaires à venir qui propose une sélection de la production d'Europe centrale et d'Europe de l'Est. Partenaires : IFF Karlovy Vary, IDFF Jihlava.

VIDEOTHEQUE : La vidéothèque de l'IDF offre plus de 250 documentaires en VHS et en DVD.

## Principaux objectifs

Depuis notre fondation, notre but principal est d'aider le cinéma documentaire qui, au regard de sa longue tradition, a souffert ces 15 dernières années d'un manque systématique de subventions étatiques et de la situation difficile de la diffusion sur les chaînes publiques d'Europe de l'Est. Bien que la situation se soit développée de manière différente selon les pays, certains des problèmes majeurs demeurent les mêmes. L'Institut du cinéma documentaire se concentre principalement sur la formation et le soutien des producteurs et réalisateurs indépendants capables de récolter des fonds de différentes sources européennes pour leur film, et qui, leur film une fois fini, le distribuent dans différents pays européens. Parallèlement, nous nous battons férocement pour permettre au producteur et au réalisateur de conserver leur propre vision de la création, sans être contraints de faire des compromis uniquement pour entrer dans une case télévisuelle. La première démarche de l'Institut a été d'ouvrir aux réalisateurs d'Europe de l'Est la porte des commissions du cinéma documentaire et du marché de la télévision, de les éduquer et, enfin, de promouvoir le résultat de leur travail. La seconde étape est maintenant de trouver une voie plus efficace de production sans pression sur la réduction du format, de la longueur, ou sur le thème imposé par les diffuseurs. Depuis peu, l'Institut du cinéma documentaire travaille au niveau politique, avec le concours d'associations de réalisateurs et des sociétés qui travaillent sur une ébauche d'une nouvelle loi audiovisuelle tchèque.

## Le documentaire chez vous

L'un des problèmes majeurs du cinéma tchèque a été de faire face depuis 1989 à l'absence de loi audiovisuelle. La plupart des pays voisins (comme la Pologne et la Hongrie), qui étaient dans la même situation il y a quelques années, ont déjà bien entamé le processus de transformation. La première version de la loi audiovisuelle tchèque, qui devrait prescrire l'élargissement du soutien de l'Etat, la relation avec les diffuseurs des télévisions publiques, l'industrie du cinéma et les institutions de l'Etat, a été votée l'an dernier par le président de la République tchèque. Très récemment, tous les corps intéressés, y compris l'Institut du documentaire, ont commencé à travailler ensemble sur une ébauche d'une

*Panel on forthcoming documentaries offers a selection of the Central and East European production. Partners: IFF Karlovy Vary, IDFF Jihlava.*

## VIDEO LIBRARY

*IDF video library offers more than 250 documentaries in VHS and DVD format.*

## Main Goals:

*Since our establishment, our main goal has been to support the East European documentary film that - regardless its strong tradition - has been in past 15 years suffering from lack systematic state support and bad situation of the East European public broadcasters. Even though the situation has developed in many different ways according to the particular country, some of the main problems persists. Institute of Documentary Film focuses in particular on educating and supporting independent producers and directors who are able to generate the funds for their films from various European resources, finish the film and finally distribute it in several European countries. In the same time we fight hard to find the way for the producer and the director to keep their own creative vision, to not to be forced to make a compromises just to fit to a TV slot. If the first step of the Institute was to open the door for the East European directors and producers to the broader European documentary and television market, to educate them and in the end to promote the results of their work, the second step is to find most effective way of the production while reducing the format, theme and length pressure imposed by the broadcasters. Recently, the Institute of Documentary Film is working on the political level - in the group of film associations and companies that work on the draft of the new Czech Audiovisual Law.*

## Documentary films in your country

*One of the main problems the Czech cinematography has been facing since 1989 is the non-existence of the audiovisual law. Most of the neighboring countries (such as Poland or Hungary), who were in the same position few years ago, have already fully gone through the process of transformation. First version of the Czech audiovisual law that should prescribe the extend of the state support, the relationships among the public broadcaster, cinema industry and the state institution was vetoed last year by President of the Czech Republic, so recently all the interested bodies including the Institute of Documentary Film are working together on the preliminary draft of the second version that is supposed to be presented in Parliament in 2008. The recent legal system has though been provisional and hasn't been meeting the needs of the local film industry mainly from the financial point of view.*

*Any co-production or in-house production for Czech Television face the lack of flexibility and other similar pro -*

seconde version de cette loi, censée être présentée au Parlement en 2008. L'actuel dispositif légal a été pensé comme provisoire et n'a pas tenu compte des besoins des sociétés de cinéma locales, surtout d'un point de vue économique.

Certaines coproductions ou productions internes pour la télévision tchèque font face au manque de souplesse du système ou rencontrent des problèmes similaires.

Le pourcentage de documentaires diffusés au cinéma a progressivement augmenté ces six dernières années ; l'idée communément répandue est que « le documentaire a trouvé sa voie sur le grand écran ». Cependant, les chiffres sont durs et révèlent que la diffusion des films documentaires ne représente que 3,7 % du nombre total des premières (2006).

## Le financement national

En République tchèque, il y a deux sources principales de financement pour le documentaire : le Fonds de l'Etat pour le soutien et le développement du cinéma tchèque et la Télévision tchèque.

## Les circuits parallèles de distribution

Le marché du film étant un petit marché en République tchèque, les réseaux parallèles de distribution ne jouent pas un rôle majeur. Cependant, et aussi en raison de la taille du marché, ces activités parallèles – même si elles ne jouent pas dans un champ très large – ont de grandes chances d'influencer le public et de changer progressivement l'image du cinéma documentaire, surtout auprès de la jeune génération. Parmi les quelques exemples qu'on pourrait donner : le groupe de jeunes gens qui a fondé il y a dix ans l'un des cinémas d'art ayant le plus de succès a commencé il y a trois ans la distribution de documentaires sur DVD et un cinéma numérique à petite échelle, basé sur le documentaire. Outre ces activités, une autre étape a été franchie dans le domaine de la distribution de films documentaires ; une nouvelle plateforme de diffusion numérique a été ouverte sur Internet – son but n'étant pas d'offrir un grand nombre de documentaires mais une sélection basée sur le concept du documentaire de création, et dressant une dramaturgie du cinéma documentaire. Ces deux activités se sont organisées « depuis la base » avec un enthousiasme jeune. Ces deux initiatives sont davantage basées sur la visibilité des films pour le public que sur la création d'un outil jouissant d'une indépendance financière. En dépit de son niveau très professionnel, le principal bénéficiaire est de diffuser des documentaires auprès des jeunes, en leur enseignant l'habitude de voir des documentaires ou de les télécharger légalement chez eux, sans remplacer le circuit de distribution classique.

blems.

*The percentage of documentaries in cinema has been slowly growing in past 6 years so the average opinion is that the documentary "found its way to the big screen". The hard numbers nevertheless show that documentary films constitute only app. 3,7% of the total number of the premiers (in 2006).*

## National Financing

*In Czech Republic, there are two major financial sources for the documentary film: State Fund for the Support and Development of Czech Cinematography and the Czech Television.*

## Alternative ways of distribution

*As the film market in Czech Republic is small, the parallel networks of distribution do not play major role (while comparing the hard numbers). Nevertheless, and also because of the size of the market, these parallel activities – even they are not working on the big field – have quite a big chance to influence the audience and to slowly change the image of the documentary film mainly among the young generation. One of the few examples: The group of young people, who about 10 years ago founded one of the most successful art cinema, have three years ago started with the DVD distribution of docs and the small digital cinema focused on documentaries. Besides these activities, another step has been made on the field of the documentary film distribution. A new digital distribution platform has been opened on the internet – its purpose is not to offer massive amount of docs but to offer a dramaturgical selection based on the concept of the creative documentary film. Both of these activities are organized "from the bottom" by young enthusiast, both are more focused on bringing the films to the audience than on creating financially self-sufficient tool and despite its very professional level, the main benefit lies in spreading the documentaries among young people, teaching them to get used to see the documentaries on the screen or to legally download it at home, and not in replacing the classical distribution system.*

## Training and education for documentary filmmakers in your country

*The main and the most usual way is to study at FAMU - Film and TV School of the Academy of Performing Arts in Prague, which has got a long tradition and high reputation. The department of the documentary film has been considered to be the most progressive part of the Academy in past 8-10 years and it educated and inspi-*

## **Les formations destinées au cinéaste documentariste**

Le principal moyen, et aussi le plus classique, d'étudier le cinéma documentaire est la FAMU – Ecole de cinéma et télévision de l'académie des beaux-arts de Prague, qui a une longue tradition et une très bonne réputation. Le département de cinéma documentaire a été considéré comme la branche représentant la plus forte croissance de l'école ces 8-10 dernières années. Elle a formé et inspiré une nouvelle génération de documentaristes qui, en comparaison avec les réalisateurs de fiction, ont gagné de nombreux prix dans les festivals internationaux, mais qui ont aussi créé une réelle source d'inspiration dans le domaine du cinéma documentaire dans tout le pays. La FAMU propose un bachelor, un master et un niveau post doc.

La seconde école de cinéma, moins influente, est la FAP (académie du film de Pisek) qui propose un bachelor et un master en cinéma, mais sans spécialisation en cinéma documentaire. La seule formation extérieure est l'atelier Ex Oriente (organisé par l'Institut du film documentaire), qui est un atelier purement local, basé sur le travail de réalisateurs de l'Europe de l'Est déjà en activité. L'Ex Oriente Film propose une session intensive de 5 jours (en avril, juin et octobre), se concentrant sur le développement d'un projet et sur l'enseignement des processus de distribution et de coproduction internationales. En général, l'enseignement du cinéma en République tchèque est d'un excellent niveau, c'est pourquoi le seul problème qu'ont à affronter les réalisateurs et les producteurs est de pénétrer réellement un marché avec des supports insuffisants.

## **Peut-on vivre du métier de documentariste dans votre pays ?**

Non.

## **Que pensez-vous d'une initiative pour renforcer la présence politique des cinéastes documentaristes à un niveau européen ?**

IDF est intéressé.

*red the new generation of the documentary filmmakers who comparing to the fiction film directors have gained many awards on the international film festivals but who also generated a very inspiring environment in the documentary field in the country. FAMU offers a bachelor, master and post-gradual degree. The second and less influential film academy is: Film Academy in Pisek (FAP) which offers bachelor and master degree film education without a special emphasis on the documentary film. The only external training is the Ex Oriente Film Workshop (organized by the Institute of Documentary Film), which is not purely local workshop, it is focused on the already actively working directors and producers from Eastern Europe. The Ex Oriente Film offers three 5-day intensive sessions (April, June and October) and focuses on the project development and education in the field of the international co-production or distribution process. In general the film education in Czech Republic is on a very high level so the problems that the directors and producers face start while entering the very real market with the insufficient support.*

## **Can you make a living from being a documentary filmmaker?**

No.

## **How about an initiative to strengthen the political presence of documentary film makers on an European level?**

IDF is interested.

# SUISSE / SWITZERLAND - ARF-FDS

(Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films)

www.realisateurs.ch | info@realisateurs.ch | T. +41 44 253 19 88 |

Contact : Jris Bischof, Anne Cuneo

7,5 millions d'habitants - inhabitants

## L'association

L'ARF/FDS regroupe les cinéastes suisses (auteurs, scénaristes, réalisateurs, auteurs-producteurs et réalisateurs-producteurs) et représente les intérêts du cinéma indépendant en Suisse (documentaire et fiction pour le cinéma et pour la télévision). L'association a pour but de promouvoir le développement d'un authentique cinéma suisse et la diversité de la culture cinématographique en Suisse, et de défendre les intérêts artistiques et professionnels de ses membres. L'association a été fondée en 1962 par Alain Tanner, Claude Goretta, Henry Brandt, Walter Marti, Herbert E. Meyer, François Bardet et Jean-Jacques Lagrange. Alexandre J. Seiler devrait bientôt se joindre à eux. Actuellement, l'association compte environ 220 membres venant de toutes les régions de Suisse.

Nous attendons que la politique cinématographique suisse tienne compte de nos demandes :

La création de règles du jeu et de structures simples et précises afin d'instaurer la confiance et la transparence, de manière à engendrer un espace ouvert à l'inattendu et à l'étonnant. Nous attendons de la Confédération une politique tournée vers la culture et l'amélioration des conditions-cadres, de manière à renforcer le potentiel de créativité dans sa diversité, à encourager le goût du risque et à améliorer la situation des réalisateurs de films du point de vue social et du droit du travail.

Nous voulons un cinéma suisse qui ait du succès sur les plans culturel et économique, de même que de bonnes relations dans la branche par-delà les générations et avec les institutions concernées ; c'est en effet la seule et unique manière de parvenir à la concentration nécessaire des énergies et des ressources.

Positions, projets et objectifs à long terme de l'ARF/FDS : voir [www.realisateurs.ch](http://www.realisateurs.ch)

## Le documentaire chez vous

Le documentaire n'a pas une trop mauvaise place à la télévision et en salle, mais dans l'ensemble la situation reste insatisfaisante (voir les deux articles ci-joints pour des informations plus détaillées).

Pour faire un film documentaire, les réalisateurs peuvent travailler avec une production indépendante, mais en Suisse existe également la tradition des auteurs-producteurs.

Les « facilités » à faire un film documentaire en Suisse :

- Tradition, qualité et très grande expérience
- Les spectateurs suisses sont très intéressés par le documentaire
- Nos quatre langues en Suisse
- Beaucoup d'autres...

Les « difficultés » à faire un film documentaire en Suisse :

-Tournage avant la décision de l'Office fédéral de la culture

## The Association

ARF/FDS regroup Swiss filmmakers (authors, script-writers, directors, author/producers and director/producers) and represents the interests for independent cinema in Switzerland (documentary and fiction for cinema and television). The association's aim is to promote the development of authentic Swiss cinema and the diversity of cinematographic Swiss culture, and defend the artistic and professional interests of its members. The association was founded in 1962 by Alain Tanner, Claude Goretta, Henry Brandt, Walter Marti, Herbert E. Meyer, François Bardet and Jean-Jacques Lagrange. Alexandre J. Seiler should soon join them. At present, the association has around 2000 members from all Swiss regions. We are waiting for Swiss cinematographic politics will take in account our demands:

The creation of rules and simple structures to establish a confidence and transparency and to create a space open to the unexpected. We are waiting from the Confederation a policy with is turned towards culture and to improve working conditions, in order to reinforce the potential of diverse creativity and encourage the taste of risk-taking and improve the social situation for film directors and their rights.

We want Swiss cinema to achieve success on a cultural and financial level, as well as to have good relations within the industry and with the institutions concerned. It is in fact the only way to overcome the concentration of the necessary resources and energy.

For the position, projects and objectives on the long term of ARF/FDS see [www.realisateurs.ch](http://www.realisateurs.ch)

## Documentary at Home

Documentaries do hold a place on television and on big screens, but on the whole the situation stays unsatisfactory (see the two articles attached for more detailed information)

To make a documentary, the directors can work with independent producers, but in Switzerland there is also a tradition of author/producers.

The "advantages" of making a documentary film in Switzerland:

- The tradition, quality and experience
- The swiss audience are very interested
- Many more..
- The four languages in Switzerland

The "difficulties" of making a documentary film in Switzerland

- Filming before the decision of the federal office of Culture
- The lack of slots on national television (particularly for films over 60mins)

## SUISSE / SWITZERLAND - ARF-FDS

---

- Manque des cases dans nos chaînes de télévision pour le documentaire (surtout pour ceux qui font plus de 60 minutes)
- Questions de budgets et de coproduction
- Beaucoup des documentaires dans nos salles y sont pour une période très courte...
- Pas assez de moyens d'encouragement pour toute notre production (fiction et documentaire)
- Nos quatre langues en Suisse

Le documentaire suisse - un réel succès ? de Christian Iseli (mai 2003)

« Le cinéma documentaire suisse trouve son public non seulement à la télévision, mais aussi et surtout dans les salles de cinéma. Ce constat n'est pas simplement une "impression" ou même un phantasme de réalisateurs, producteurs et de distributeurs de ce pays, il s'agit plutôt du résultat d'une véritable votation fédérale : celle qui a lieu chaque jour aux caisses de cinéma.

Le film phare de la production helvétique est actuellement le travail de Friedrich Kappeler sur Mani Matter avec 134 000 entrées. C'est un chiffre énorme pour un pays de 7 millions d'habitants et avec plusieurs cultures linguistiques. Mais ce qui est particulièrement positif, ce ne sont pas uniquement les résultats de pointe, mais l'impact plus large des documentaires.

Depuis janvier 2002 on compte 24 documentaires suisses dans les salles de cinéma. La moitié de ces productions a fait un bon, voire excellent résultat. A titre d'exemples, on citera "Elisabeth Kübler-Ross - Regarder la mort en face" de Stefan Haupt avec 60 000 entrées, ou encore "Transhumance vers le troisième millénaire" de Erich Langjahr qui a atteint les 40 000 entrées.

Même en Allemagne, un pays qui est dix fois plus grand, ce nombre d'entrées serait considéré comme très élevé pour des documentaires. Le film "War photographer" de Christian Frey, nommé aux Oscars, a également atteint un chiffre très honorable avec 17 000 entrées et le même constat peut se faire pour "Martha Argerich - Conversations nocturnes" de Georges Gachot (16 000 entrées), ainsi que pour le film de Marcel Schüpbach "B comme Béjart" (14 000 entrées).

Les documentaires font des entrées importantes et sont de surcroît, dans l'ensemble de la production suisse, de véritables best-sellers : il est vrai qu'en première position dans le box-office helvétique figure la fiction "Micmac à La Havane" de Sabine Boss avec un score rêvé de 300 000 entrées. Mais les 4 places suivantes sont occupées uniquement par des documentaires.

Dans la comparaison internationale, en ce qui concerne les ventes et la présence lors de festivals à l'étranger, on constate une forte domination du film documentaire par rapport à la fiction. Il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau, mais cela reflète plutôt l'importance à long terme de la production documentaire suisse. Le cinéma de fiction se trouve dans une position difficile pour des raisons

- Many films are only screened for a very short period
- Not enough encouragement for all the production (fiction and documentary)
- The four languages in Switzerland

Swiss Documentaries – A real success? By Christian Iseli (written May 2003)

"Swiss documentaries finds its audience not only from television, but also mainly in cinema halls. This is not just an 'impression' or even a fantasy from directors/producers and of the distributors of this country, but are the results from a real federal voting system which takes place everyday at the box-office at cinemas.

The key film of the helvetic production is a work on the study of Mani Matter by Friedrich Kappeler with 134,000 entries. This is a very considerable figure for a country of 7 million inhabitants and with several linguistic cultures. But what is particularly encouraging is not only these results but also the larger impact documentaries have. Since January 2002 there were 24 Swiss documentaries in cinema screens. Half of these productions had good, even excellent results. For example "Elisabeth Kübler-Ross – Regarder la mort en face" by Stefan Haupt, with 60,000 entries, or "Transhumance vers le troisième millénaire" by Erich Langjahr which reached 40,000 entries.

Even in Germany, a country ten times bigger, these entries would be considered as very high for documentaries. The film "War photographer" by Christian Frey, nominated for an Oscar, also reached a figure very honourable with 17,000 entries, the same goes for "Martha Argerich – Conversations nocturnes" by Georges Gachot (16,000 entries) as well as for the film by Marcel Schüpbach "B comme Béjart" (14,000 entries). Documentaries, one the whole in Swiss production, are reaching entry figures that are more and more important, these films are true best-sellers. It is true that in first place in the helvetic box-office sales stands the fiction film "Micmac à la Havane" by Sabine Boss with a dream score of 300,000 entries. And the 4 following places are held by documentaries.

To compare internationally, concerning the box-office sales and the presence in foreign festivals, we can see a strong domination of documentaries compared to fiction. This is not a new phenomenon, but reflects on the long term the importance of documentaries production in Switzerland. Fiction cinema finds itself in a difficult position for structural reasons, linked to a weak funding system and a too narrow market.

Having seen the high results in the domain of documentaries, one can ask oneself if it is due to a passing miracle or more likely a sign of quality achieved with a certain durability. The answer is not exclusive, on the one hand it is true, there are some coincidences of three successes in the cinema halls, on the other hand documentary films can count on a certain tradition, particularly in Swiss-Germany.

There, the audience has been trained for decades. In the '90s one could regularly watch documentaries, which

structurelles, notamment liées à un système d'aide relativement faible ainsi qu'à un marché indigène trop petit. Vu les très bons résultats dans le domaine du documentaire, on peut se demander s'il s'agit d'un miracle éphémère ou plutôt d'un signe de qualité avec une certaine durabilité. La réponse n'est pas exclusive : d'une part, il est vrai, il y a une certaine coïncidence de trois succès en salles, d'autre part le cinéma documentaire peut compter sur une certaine tradition, en particulier en Suisse allemande.

Là, le public intéressé a été soigné pendant des décennies. Dans les années 90 on pouvait régulièrement voir des documentaires qui ont atteint des dizaines de milliers d'entrées. "L'art de guérir - Das Wissen vom Heilen", de Franz Reichle, dépassait les 100 000 entrées en 1997. Il y avait une certaine densité au niveau des cinémas et ciné-clubs engagés et aussi des maisons de distribution qui étaient à la base de ce développement. Quant au succès à long terme, il est important de mentionner également l'aide de l'Etat pour les distributeurs et les exploitants de salles qui programment avec succès des films indépendants issus de ce pays mais aussi de l'étranger. Ceci dit, le succès incombe aussi et avant tout aux réalisateurs et réalisatrices de ce pays, qui ont développé une certaine sensibilité pour des sujets qui intéressent le public. Des portraits de personnalités connues ont notamment remporté un certain succès. En effet, le degré de célébrité de ces personnalités joue un rôle pour le potentiel en salles. Mais ce n'est pas uniquement cela : Erich Langjahr a prouvé, avec un film particulier et poétique sur les bergers de ce pays, qu'il est possible de gagner un large public avec un sujet soi-disant "incommodant".

Erich Langjahr est lauréat du Prix du cinéma suisse et il a obtenu un prix au festival international de Leipzig. Il est le représentant d'un genre documentaire suisse bien particulier. Avec un effort personnel considérable, il est lui-même distributeur de ses films. Il voyage d'un endroit à l'autre et met souvent lui-même la main au projecteur. D'ailleurs, il tourne ses films avec du matériel parfaitement conventionnel et il distribue ses œuvres avec des copies 35mm.

Georges Gachot a travaillé de manière totalement différente pour son film-vidéo "Martha Argerich - Conversations nocturnes". Sa démarche pourrait effectivement s'avérer très intéressante pour de petites productions. Côté distribution, il a opté pour le format DVD. Ainsi il a économisé les frais de transfert sur pellicule et par conséquent éliminé les coûts de copies 35mm. Gachot a préféré investir dans un projecteur vidéo haut de gamme qu'il a ensuite loué aux salles avec le DVD. En même temps, il pouvait fournir les ciné-clubs et les ciné-studios qui sont déjà équipés d'installations vidéo conséquentes. Sans copie sur pellicule, il a fait à présent 16 000 entrées en Suisse avec une qualité d'image et de son respectable.

reached tens of thousands of entries. "L'art de guérir - Das Wissen vom Heilm" by Franz Reichle achieve more than 100,000 entries in 1997. For cinema and film clubs there is an important level of viewing, but distribution companies are at the base of this development. To explain the long term success, it is important to mention the help from the state for the distributors and exhibitors of screens which programme, with success, independent Swiss or foreign films.

This said the success is due from above all the directors from this country that has developed certain sensitivity for topics that interest the audience. Some portraits of known personalities have gained a lot of success. It is true to say that the presence of celebrities plays an important role to fill up screens. But it is only that: Erich Langjahr proved, with a particular and poetic film about the shepherds in Switzerland, that it is possible to find a large audience with a subject that one would say is an "inconvenience".

Erich Langjahr is laureate of the Swiss Cinema prize and has won a prize at the international festival of Leipzig. He represents this Swiss, quite particular kind of documentary making. With a lot of personal input, he is himself distributor of his own films. He travels from one place to another, and often he himself is behind the projector. Furthermore, he films using very conventional equipment and distributes his works with 35mm copies.

Georges Gachot worked in a completely different way for his film-video "Martha Argerich - Conversation nocturnes". His method could be very interesting for small productions. On the distribution side he decided on DVDs. Therefore economising the cost of transferring on to film and consequently erasing the cost of the 35mm copies. Gachot preferred to invest in a top-of-the-range projector which he then loaned out to cinemas with the DVD. At the same time he could provide the cinema clubs and studios who already have installed a video system. Without copying the film, he reached up to now 16,000 entries in Switzerland with a respectable image and son quality.

Despite these positive figures, one must highlight the fact that it is still difficult in Switzerland to find an audience with films that are so ambitious in the structure and subject. It stays possible to take a chance and to find one's place in a small film, despite the saturated market. The choice of the subject is without very decisive to finding different categories of the population with particular interests. If this is the case, we observe extraordinary phenomena and people that never tend to go to the cinema come see a documentary. Documentaries on rural life, for example, several reprises high number of viewings in country cinema screens and over took the American productions.

Another example of success orientated by particular subject is the film "Seelenschatten" by Dieter Gränicher. His film on people suffering from depression was viewed by already 8000, and we cannot say that it is a particular

Malgré ces chiffres optimistes, il faut souligner qu'il reste difficile en Suisse de trouver un public pour des films qui sont ambitieux par leur forme et particuliers par leurs sujets. Il reste pourtant possible d'avoir une chance et de trouver sa place avec un petit film, malgré un marché saturé : le choix du sujet est, dans ce cas, décisif afin de mobiliser des catégories de la population avec des intérêts particuliers. Si tel est le cas, on constate des phénomènes extraordinaires, et des gens qui ne vont jamais au cinéma vont voir un film. Des documentaires, par exemple sur la vie rurale, ont atteint à plusieurs reprises des chiffres importants dans des cinémas de campagne et ils ont ainsi battu les productions américaines programmées en même temps.

Un autre exemple réussi de l'orientation vers un sujet particulier est le film "Seelenschatten", de Dieter Gränicher. Son long métrage sur les gens souffrant de dépressions compte déjà 8 000 entrées, et on ne peut dire qu'il s'agit d'un sujet conventionnel sexy et racoleur. Le cinéaste et le distributeur ont ciblé les groupes d'intérêts, les personnes concernées et les professions socio-médicales.

Par ailleurs, le climat cinématographique de ce pays offre des conditions idéales aussi pour des productions étrangères. Etant donné que le public indigène est habitué à voir des documentaires, les productions internationales peuvent recueillir des chiffres extraordinaires : Nicolas Philibert, avec "Être et Avoir", a réussi à enthousiasmer les Helvètes et son oeuvre sur une école située en Auvergne a fait 100 000 entrées en très peu de temps. Sans parler de Michael Moore qui a déjà fait 250 000 entrées avec "Bowling for Columbine". Pour comparer : le tenant du titre de ces dernières années, "Harry Potter", a trouvé un million de spectateurs dans notre pays. Et en comparant "Bowling for Columbine" avec d'autres productions internationales, on retrouve par exemple "Forrest Gump", avec 260 000 entrées, dans le même tableau des statistiques. »

### ARF/FDS : LES CINEASTES DOCUMENTAIRES NEGLIGES PAR LA CONFEDERATION ? (2007)

Avec 3 millions d'aide au documentaire suisse sur un total d'aides de 16 millions de frs, la Confédération remplit-elle encore son rôle ? Lors de l'entrée en service du nouveau chef de la section cinéma, Nicolas Bideau, en automne 2005, 70 cinéastes documentaires ont signé une lettre lui communiquant leur inquiétude quant au sort qu'il entendait réserver à ce secteur. Jusqu'à son arrivée, le documentaire disposait en effet de plus de 30% des moyens. En 2006, malgré les assurances données aux pétitionnaires, la part du documentaire est descendue à 19% au lieu des 25% en dessous desquels Nicolas Bideau avait promis de ne pas descendre.

Le cinéma documentaire est un genre à part, qui a ses lettres de noblesse et qui assure une stabilité et une

sexy and conventional topic. The director and distributor targeted interest groups, people concerned and social-medical professionals.

However, the cinematographic environment in this country provides ideal conditions for foreign productions. Bearing in the audience are used to watching documentaries, international productions can achieve extraordinary viewing figures: Nicholas Philibert with "Être et Savoir" managed to enthuse the helvetes and his work located in a school in Auvergne achieved 100,000 entries in a very short period. Without mentioning Michael Moore, who has already reached 250,000 entries for "Bowling for Columbine". To compare: the last "Harry Potter" film was viewed by over a million spectators in our country. In comparison "Bowling for Columbine" with other international productions, we find for example "Forest Gump" with 260,000 entries in the same statistics"

*ARF/FDS: Are documentary film makers ignored by the confederation?*

*With 3 million Swiss documentary aids out of a total of 16 million frs aid, does the confederation fill its role? Since the arrival of the new head of the cinema department Nicolas Bideau in autumn 2005, 70 documentary film makers signed a letter expressing to him their worry of what he felt was necessary to put aside for this sector. Until his arrival documentaries received more than 30% of the budget. In 2006, despite the reassurance giving to the petitioners, amount given to documentaries was reduced to 19% instead of the 25% which Nicolas Bideau promised to go under.*

*Documentary films are a genre of its own, which ensures a stability and a continuity to the whole of the branch. It is absurd to weaken documentary cinema in its own country, while year after year Swiss documentaries ensure a good position in international festivals and television channels, and to even create a space in Swiss cinema screens, a unique accomplishment on a global scale.*

*Documentary makes are asking the federal commission of Cinema to agree to hear a delegation on reasons why documentaries of cinema and television must dispose of at least a quarter of the budget given by the Commission of cinema and television (2007)*

### **National Financing**

*Help from the Confederation, regional subsidies, funds etc.*

continuité à l'ensemble de la branche. Il est absurde d'affaiblir autant le cinéma documentaire dans son propre pays, alors que les films documentaires suisses confirment année après année leur bonne tenue dans les festivals internationaux et sur les chaînes de télévision dans de très nombreux pays, et réussissent même à se frayer un chemin dans les salles de cinéma suisses, un exploit quasi unique au niveau mondial.

Les cinéastes soussignés demandent à la Commission fédérale du cinéma de bien vouloir entendre une délégation au sujet des raisons pour lesquelles le documentaire de cinéma et de télévision doit pouvoir disposer d'au moins un quart de l'ensemble des moyens accordés par la Confédération au cinéma et à la télévision.

## **Le financement national**

Aides de la Confédération, aides régionales, fonds, etc.

## **Les circuits parallèles de distribution**

Il existe de bons circuits d'exploitation, mais le gros problème de la promotion persiste ; les films doivent avoir une publicité suffisante et être montrés dans les salles, tout cela étant une question de moyens...

## **Les formations destinées au cinéaste documentariste**

Plusieurs possibilités s'offrent au futur documentariste : commencer en tant qu'autodidacte, s'inscrire à une des écoles d'art et de cinéma, passer à l'université, accéder au métier via le journalisme, ou par simple curiosité faire un premier essai...

## **Peut-on vivre du métier de documentariste dans votre pays ?**

Oui.

## **Que pensez-vous d'une initiative pour renforcer la présence politique des cinéastes documentaristes à un niveau européen ?**

En tant qu'association, nous sommes membre de la Fédération européenne des réalisateurs de l'audiovisuel (FERA), et beaucoup de nos membres sont aussi membres du « European Documentary Network ». Pour nous, il fait sens que les documentaristes européens encouragent le dialogue entre eux ; mais on ne voit pas de sens de fonder de nouvelles organisations et structures.

## ***The networks parallel to the distribution***

*There exists good network of exploration but the major problem is promotion persists, films need to have sufficient publicity and need to be shown in screens, all of which is a question of finance...*

## ***Training intended to documentary directors***

*There are several possibilities offered to future documentarists: to start by teaching oneself, to enrol in Film and Art schools, through the university system, acquire a career through journalism, or simply through curiosity to make the first step...*

## ***Can one make a living from creating documentaries in your country?***

Yes

## ***What do you think of an initiative to reinforce the political presence of documentary directors at a European scale?***

*As an association, we are members of the European federation of audio-visual directors (FERA), and many of our members are also members of the "European Documentary Network". For us it makes sense to encourage a communication between them, but we see no sense in creating new organisations and structures.*

Pour plus d'info:

*For figures and information on Swiss Documentaries:*

[www.realisateurs.ch](http://www.realisateurs.ch)

[www.bak.admin.ch](http://www.bak.admin.ch) -> encouragement for cinema

[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

[www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch) -> international documentary festivals

# TURQUIE / TURKEY - BSB

(Association of Documentary Filmmakers in Turkey)

T. +90 212 231 39 31 | Contacts : Enis Riza, Bahriye Kabadayi | bahriye@vtr.com.tr

72.1 millions d'habitants - inhabitants

## L'association

L'association des cinéastes de documentaires en Turquie (BSB) a été créée en 1997 dans le but de rassembler tous les professionnels du documentaire, les étudiants et toutes les personnes intéressées par ce genre cinématographique. Les responsables sont des professionnels. BSB a débuté ses actions de promotion pour le cinéma documentaire en Turquie en organisant des journées de projections, des festivals, des rencontres, des ateliers et des conférences nationales. Les volontaires et les membres actifs de cette association se retrouvent chaque mardi pour une réunion de travail.

En 2000, BSB est devenue une association professionnelle reconnue par le ministère de la Culture et du Tourisme. Aujourd'hui, BSB compte 77 membres professionnels et de nombreux volontaires.

Les membres de l'association viennent d'horizons différents : cinéastes indépendants, sociétés de production privées, réalisateurs de documentaires de la Radio et Télévision Turque (TRT), professeurs d'université, étudiants en cinéma venant de toute la Turquie, mais plus précisément des régions d'Istanbul, Ankara, Eskisehir et Izmir.

Cette association défend l'idée que le cinéma documentaire est un vecteur de la diversité du réel et de la société civile tout comme le pratique une ONG. Le soutien du ministère au travers de sa subvention n'est pas régulier.

La mission officielle et légale de l'association est de défendre le copyright, mais elle travaille et intervient également sur d'autres domaines :

- développer le documentaire tant en quantité qu'en qualité de production
- améliorer les conditions de production
- renouveler les infrastructures
- protéger le copyright
- faire l'inventaire et archiver les documentaires
- entretenir des relations internationales
- organiser tous les ans le Festival et Conférence International du Documentaire 1001 (10ème édition en 2007).

La préservation de l'histoire sociale, la continuité culturelle et la protection de l'environnement sont les raisons premières de la BSB. Elle reconnaît que la production institutionnelle de films documentaires accroît les capacités d'une société à témoigner de son histoire, à influencer les événements par la connaissance et la créativité, et à concevoir et construire son futur.

## The association

*The Association of Documentary Filmmakers (BSB) in Turkey was founded as a civil platform to unite professionals working in documentary films, students and people interested in documentaries in 1997, with a professional leadership.*

*BSB has started various activities to promote documentary cinema in Turkey by organizing screening days, festivals, special meetings, workshops and national conferences. The volunteer and active members of this civil platform meet every Tuesday for traditionally called "Council Meetings".*

*In 2000, BSB became a Professional Association recognized by the Ministry of Culture and Tourism. Today, BSB has 77 professional members and other members as volunteers.*

*The Association has a broad range of membership, including freelance filmmakers, private production companies, documentary makers at Turkish Radio and Television, university professors, and film students throughout Turkey, with membership predominantly in the Istanbul, Ankara, Eskisehir and Izmir regions.*

*The Association is working on legal aspects and also advocating documentary film as an indispensable element of the plurality of civil society like a NGO. BSB has not a regular subsidy from the Ministry.*

*The official and legal mission of the Association is to defend the copyrights of its members. However, since its inception, the Association has additionally worked towards accomplishing several broadly defined aims:*

- developing the field of documentary, both in terms of quantity and quality of production.
  - promoting awareness of and demand for documentaries (special screenings on themes, documentary film days, panels, discussions)
  - advocating the improvement of production conditions
- The primary activities of the Association include:*
- to improve the infrastructure
  - protection of copyrights
  - promotion
  - inventory and archiving of documentaries
  - actions towards the establishment of an independent Cinema Institute in Turkey
  - international relations
  - organisation of the annual International 1001 Documentary Festival and Conference (2007 is the 10th edition).

*Among BSB's primary concerns are preservation social history, cultural continuity, and environmental conservation. BSB recognizes that the institutional establishment of documentary films directly increases a society's capa -*

## Le documentaire chez vous

La principale difficulté à réaliser des films documentaires est de trouver des sources de financement. Les chaînes de télévision et les cinémas préfèrent les productions étrangères.

Réaliser de véritables oeuvres créatives et artistiques est difficile dans le domaine du documentaire. D'un côté il y a une grande nécessité à faire pour le public des films documentaires abordant les thèmes social, politique, narratif et éducatif en alternative avec les films réalisés par la Radio et Télévision Turque (TRT) ou d'autres chaînes de télévision privées. La nouvelle génération essaye de trouver un nouveau style narratif et certains minimisent le côté artistique au profit d'un sujet récurrent concernant leur pays. De l'autre côté, le secteur du film documentaire européen accorde beaucoup d'importance à la création artistique et sélectionne ce type de films ou ceux dont le sujet évoqué rejoint le point de vue de l'Europe (par exemple différents points de vue exprimés dans un film ne sont pas appréciés, ou un film qui aborde un sujet sensible propre à la Turquie ne sera pas vendeur). En analysant la politique culturelle actuelle du ministère, la situation de la création documentaire en Turquie n'est pas glorieuse. Mais ce n'est pas une situation désespérée. Nous devons nous mobiliser pour trouver d'autres moyens de faire des films, continuer à produire des films malgré la mauvaise situation économique, ouvrir de nouveaux espaces de diffusion (malheureusement les chaînes de télévision ne sont pas le principal réseau), promouvoir, faire de l'enseignement pour pousser à réaliser des documentaires, organiser des festivals et des projections, publier des livres...

Les différentes manières de réaliser des films documentaires en Turquie.

- travailler avec une équipe efficace constituée au sein d'une société de production (réalisateur, producteur, producteur exécutif, assistant réalisateur, assistant de production, cameraman, assistant cameraman, monteur...).
- Une ou deux sociétés travaillent comme cela.
- travailler en freelance
- produire « maison »
- être cinéaste salarié à la Radio et Télévision Turque (TRT). Le réalisateur propose un projet ou TRT commande un sujet au réalisateur et, si le projet est accepté par l'administration, il sera produit par TRT. Le réalisateur est soumis à tous les changements politiques et gouvernementaux. TRT ne diffusera aucun documentaire provenant d'un réalisateur turc indépendant, sauf exceptions.
- le parrainage : soit en envoyant une proposition de film à une société soit, dans la plupart des cas, la société contactera la société de production pour lui commander un documentaire sur un sujet précis.

*city to bear witness to its history, its ability to influence events by intervening with knowledge and creativity, and its capacity to conceive of and construct its future.*

## Documentary films in your country

*There are difficulties to make documentary films especially from financial point of view. TV channels and cinemas prefer foreign productions.*

*The creative and artistic side of documentary filmmaking in Turkey is complicated. Because on one side, there is a huge need to make social, political, narrative and educative documentary films for the public as an alternative to the films made by the Turkish Radio and Television (TRT) or other private popular TV channels. Some of the young generation try to find new storytelling styles and some of them play down the artistic side and make films on core subjects of the country. On the other hand, the European documentary filmmaking "sector" prefers more artistic perspectives and selects that kind of films, or films handling subjects according to the European point of view (for example, multi-expressions in a film is not favoured, or very important and sensitive topics in Turkey may not attract them). Taking into account the actual cultural politics of the ministry, the complete frame of documentary filmmaking in Turkey is not so shining. But it's not a hopeless view. We just have lots of work to do: to create different ways to make films, to continue making films against all negative conditions (economical, etc.), to open new areas for presenting films (unfortunately TV channels are not the main area for it), to promote, to force TV channels and also to protect the films from TV channels, to educate how to make documentaries, to make better film schools for documentary filmmaking, to follow rights, to organize festivals /screenings, to publish books-magazines-bulletins....*

*There are several ways to make documentary films in Turkey:*

- as a steady team in a production company (as director, producer, executive producer, assistant/s of director, assistant/s of producer, cameraman, assistant/s of cameraman, editor/s, assistants research est....) One or two companies work like that.
- as a freelance team in a production company (the main team-members remains the same, but the other credits are changeable)
- home-made production...
- As a salaried filmmaker by the Turkish Radio and Television (TRT). The filmmaker proposes a project, or TRT requests a project from the filmmaker and if the project is accepted by the administration, it is produced with TRT's resources and facilities. The filmmaker is subject to all effects of governmental and political changes. TRT doesn't receive documentary films produced by inde -

# TURQUIE / TURKEY - BSB

---

- réaliser des films à l'université dans le cadre des études
- réaliser un film pour un groupe politique ou une ONG

## Le financement national

Les aides de financement proviennent essentiellement du ministère de la Culture et du Tourisme. Ces aides ne peuvent pas constituer un budget suffisant. La plupart du temps, les documentaristes font un travail purement alimentaire qui leur permet de vivre et de faire aboutir leur projet de film.

Certains ministères (Education, Santé, Intérieur, Affaires Étrangères) commandent des films à des fins d'information auprès du grand public. Les entités gouvernementales offrent des aides sous forme de parrainage.

## Les circuits parallèles de distribution

On ne peut pas vraiment parler de réseau de distribution, excepté la BSB, même si chaque réalisateur doit faire la promotion de son film. Le DVD voit sa production et sa distribution s'accroître doucement.

Depuis sa création, BSB lance de nombreuses initiatives non commerciales dans le pays. Des projections, des ateliers, des colloques, des festivals nationaux et internationaux... BSB possède des archives vidéo (BTC, DVD, VHS). Ces archives, ouvertes au public, augmentent avec les nouveaux films sélectionnés dans les festivals. Les locaux de l'association ne permettent pas d'organiser des ateliers ou de montrer des films sur place. Ce type d'activité est entrepris par des ONG ou des groupes. Les universités sont intéressées par les documentaires, mais il n'existe aucun moyen de couvrir leurs besoins.

## Les formations destinées au cinéaste documentariste

- les départements radio, télévision et cinéma des facultés de communication
- les départements cinéma des universités d'art
- les ciné-clubs dans les universités qui n'ont pas de section cinéma et dont certaines ont une meilleure programmation que les universités de cinéma
- des cours et des ateliers
- le travail en équipe
- les ateliers animés par les auteurs. Le cinéaste fait la lecture d'un film documentaire. A titre exceptionnel, les universités privées ouvrent leurs ateliers au public.

*pendent Turkish filmmakers. However, there is some possibility to broadcast your film on TRT with very limited exceptions.*

*- Sponsorship: A) one send a proposal to a company. B) mostly, the companies think a project within the concept of their "corporate social responsibility", and search a production company to transform that idea into a documentary film.*

*- Documentary films produced by students as graduate projects in universities.*

*- Making films in collaboration in some political groups or NGO's.*

## National Financing

*Regular and institutional aids, with certain exceptions, are only provided by the Ministry of Culture and Tourism. These limited aids cannot provide a proper production budget. So there is only one choice for a documentary filmmaker: to earn money by commercial work and invest it into his documentary films.*

*Some of the ministries (education, health, interior, foreign affairs) can order films on public issues. Government entities (public organizations) offer sometimes a kind of sponsorship for documentaries.*

## Alternative ways of distribution

*We cannot talk about any distribution system or network, except for BSB. But even inside our organisation, every filmmaker has to make the effort to promote his own film. DVD production and distribution is growing slowly.*

*BSB organizes different non-commercial activities all over the country since its' founding. Film screenings, workshops, colloquies, special film weeks, national festivals and international festivals... BSB has a video archive (BTC, DVD, VHS). This archive enlarges also with new applicants to the festivals. It is open to the public in the office of BSB. The current workspace of the association does not allow showing films or organizing workshops on the spot. So that kind of activities are organized with other NGO's or groups. Universities show interest in documentaries. But we have not a system to cover their needs yet.*

## Training and education for documentary filmmakers in your country

- Radio- TV & Cinema Departments of Communication Faculties (in both of government and private universities)
- Cinema Departments of Fine Art Faculties (in both of government and private universities)
- Cinema Clubs in Universities without cinema department, some of them are better programmes than the offi -

## TURQUIE / TURKEY - BSB

---

### **Peut-on vivre du métier de documentariste dans votre pays ?**

Non, il n'est pas possible de vivre en ne réalisant que des documentaires.

### **Que pensez-vous d'une initiative pour renforcer la présence politique des cinéastes documentaristes à un niveau européen ?**

BSN est intéressé.

*cial ones.*

*- Special courses and workshops*

*- Working on a team (internships)*

*- Workshops by authors. Some of these workshops are independent. A filmmaker gives lectures on documentary filmmaking on his/ her own way. Especially private universities open exceptional workshops open to everyone.*

### ***Can you make a living from being a documentary filmmaker?***

*No*

### ***How about an initiative to strengthen the political presence of documentary film makers on an European level?***

*BSB is interested.*